Les Sources

scientifiques,

littéraires,

anecdotiques.

« Je m'en vois, escorniflant, par cy par là, des livres les sentences qui me plaisent, non pour les garder (car je n'ay point de gardoire) mais pour les transporter en cettuy-cy ; où, à vray dire, elles ne sont non plus miennes qu'en leur première place. »

MONTAIGNE.

Editées par Alf. DANIEL-BRUNET,
8, rue de la Source,
PARIS XVIe.

Traitement

de la Constipation
de la Colite muqueuse
de la Colite muco-membraneuse

par un

MUCILAGE PUR

La Coréïne

Procédé du Dr O. TAILLANDIER,
Ancien Chef de Laboratoire du Dr MATHIEU à l'Hôpital Saint-Antoine.



L'activité d'un mucilage est fonction directe de la quantité d'eau qu'il absorbe et retient.

La Coréïne est un mucilage absorbant et retenant de 40 à 50 fois son poids d'eau.

La **Coréïne** est un produit exclusivement végétal

La Coréïne **n'est pas** de l'agar-agar
La Coréïne **n'est pas** de la gélose

C'est du mucilage pur.

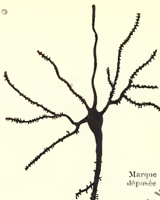
Le Neurène

Principe actif de la Valériane

sans odeur

régulateur
et
tonique

des centres nerveux



Marque déposée





En 1904 et 1905 :

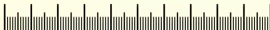
le *Prof. Pouchet et Chevalier*
montrent que l'acide valérianique et ses sels sont physiologiquement inactifs.
(Soc. de Thérapeutique.)

En 1906 :

le *Prof. Brissonnet*
découvre l'éther de bornyl
(dit Bornéol soluble, ou neurène)
Principe actif de la valériane.

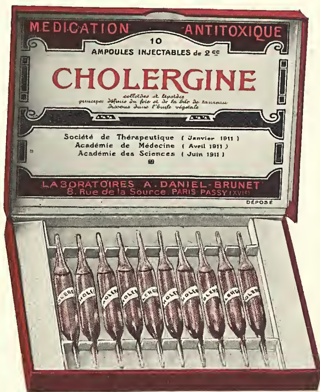
INDICATIONS : nervosisme — neurasthénie — hystérie douleurs menstruelles — spasmes — névralgies — migraines — toux nerveuse — états d'émotivité anxieuse — insomnie — vertiges, etc. etc...

DOSE : 2 à 5 cuillerées à café par jour ; chaque cuill. dans 1/4 de verre d'eau sucrée froide.



Médication antitoxique

Tuberculose
Insuffisance hépatique
Convalescence des maladies infectieuses



Voir Tableau posologique, page 4.

« Au point de vue thérapeutique, il n'y a *aucun parallèle*, aucune comparaison à établir, entre un extrait petroléique de bile, ne représentant que la fonction biliaire (cholestérine) et une préparation, comme la cholergine, synthétisant les éléments glandulaires du foie et de la bile. »

Les Sources

Publication trimestrielle.

> **Tout est dit, et l'on vient trop tard, depuis plus de sept mille ans, qu'il y a... des médecins et qui soignent.**

Les Annamites inventeurs de la métallothérapie et des peptonates de mercure.

Ce n'est qu'en 1537 que Pierre de Bayle donne droit de cité au mercure, avec la formule des fameuses pilules envoyées à François Ier par Barberousse. Comparons cette date à celle où Hoang-Ty. 2637 ans avant J.-C., décrit la vérole et le chancre initial, et préconise la thérapeutique mercurielle.

Les Annamites employaient le mercure sous diverses formes : pilules, fumigations... Dans les formes graves, ils lui associaient l'oxyde d'arsenic ou le sulfate de cuivre, et dans les formes cérébrales, le zinc métallique. N'est-il pas curieux de retrouver cette métallothérapie complexe de la syphilis 2637 ans avant J.-C.

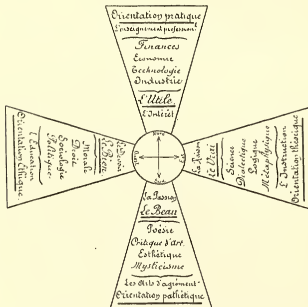
La syphilis, chez les riches Annamites, jouissait d'un traitement de faveur ! On faisait ingérer à une poule des boulettes de riz renfermant de l'oxyde de mercure et du mercure métallique. Après quelque temps de ce régime, l'animal est sacrifié ; des abatis, on fait un bouillon qui sert d'entrée ; le repas continue par la chair, et, comme dessert, les os, les entrailles et les plumes, placés sur des charbons ardents, sont brûlés, et le malade respire ces vapeurs.

Le docteur Le Mar'Hadour, à qui nous devons ces renseignements intéressants sur la médecine annamite, fait judicieusement remarquer que cette dernière méthode, où le mercure est assimilé sous forme de peptonate, n'est pas éloignée de celle de Roussin, qui faisait ingérer de l'iode et du brome à des poules pour avoir des œufs médicamenteux.

Les Quatre Points Cardinaux du Génie Humain.[1]

L'homme obéit à quatre mobiles : l'Intérêt, la Passion, le Devoir et la Raison.

En objectivant ces mobiles, nous avons : l'Utile, le Beau, le Bien et le Vrai.



L'Utile correspond à l'orientation pratique du Génie Humain et donne lieu à l'enseignement professionnel (finances, économie, technologie, industrie).

Le Beau correspond à l'orientation pathétique, etc... etc...

1. *Ce document est la reproduction exacte d'un texte manuscrit du Prof. Baron de l'Ecole d'Alfort, auteur d'interprétations originales de divers symboles.*

Dans chaque embranchement, **l'activité** du **Génie Humain** se développe en 4 stades :

1° Le stade **intuitif** où l'on invente spontanément sans discuter.

2° Le stade **analytique** où l'on discute.

3° Le stade **synthétique** où l'on généralise après discussion complète.

4° Le stade **spéculatif** où l'on pousse les généralisations au delà de toute expérience vérificatrice.

a) Les hommes d'intuition sont créateurs et traditionnalistes.

b) Les hommes d'analyse, sont critiques et controversistes.

c) Les hommes de synthèse construisent des monuments durables et féconds.

d) Les hommes d'abstraction pure conduisent au paradoxe et à l'utopie stérile et destructrice.



Rabuteau et la Valériane.

Rabuteau raconte qu'ayant pris une assez forte dose de valérianate d'ammoniaque, il n'observa aucun effet appréciable. « Les choses se sont passées, dit-il, comme si j'avais bu un verre d'eau. »

Ceci s'explique depuis que l'on sait, grâce au Prof. Pouchet, que, dans la valériane, le principe actif est non pas l'acide valérianique, qui est sans action physiologique et d'odeur répugnante, mais le bornéol soluble ou neurène, découvert par le Prof. Brissonnet, lequel agit sur le système cérébro-spinal par la voie du système ganglionnaire.

Les Produits des Laboratoires Alf. DANIEL-BRUNET

sont tous originaux et n'ont pas de similaires.

	COMPOSITION	FORME PHARMACEUTIQUE	INDICATIONS	DOSE ET MODE D'EMPLOI	TRAVAUX ET BIBLIOGRAPHIE
Coréine	Mucilage pur.	Paillettes et granulé.	Constipation, Colite muqueuse, Colite muco-membraneuse.	2 à 3 cuill. à café 3 fois par jour au moment des repas, mélangée à potage, compote, etc...	*Pathologie gastro-intestinale*, A. Mathieu et J.-C. Roux. — *Art. de* F. Moutier, Millon, Friedel, Taillandier, etc...
Neurène	Bornéol soluble. Principe actif de la Valériane. — Sans odeur. —	Solution.	Régulateur et tonique des centres nerveux.	2 à 5 cuill. à café par jour, chaque cuill. dans 1/4 de verre d'eau sucrée froide.	Découvert en 1906, par le Prof. Brissonnet.
Cholergine	Lipoïdes totaux de la glande hépatique du taureau, bile et foie, et colloïdes du parenchyme. } 0,06 Huile de séame 2 c. c.	Ampoules injectables de 2 c. c.	**Médication antitoxique.** Insuffisance hépatique. Tuberculose. Convalescence des maladies infectieuses.	1 injection intra-musculaire tous les jours ou tous les 2 jours. Le traitement comporte environ 30 injections avec arrêt de quelques jours entre chaque dizaine. Injection dans la fosse rétro-trochantérienne. Enfoncer l'aiguille à 3 c/m de profondeur et injecter très lentement. Piqûre indolore. Faire suivre d'un léger massage.	*Académie des Sciences* (Juin 1911 et Nov. 1911). *Académie de Médecine* (Avril 1911). *Société de Thérapeutique* (Janv. 1911 et Mars 1911). *Société de Pathologie comparée* (Nov. 1913), etc...
Hépato-Byl	Association des opothérapies hépatique, biliaire et entérique.	Extrait mou en ovoïdes glutinisés.	Affections du foie. Lithiase biliaire. Entéro-colite muco-membraneuse. Constipation.	4 à 8 ovoïdes par jour en 3 fois, 10 minutes avant les repas ; ou le soir la dose complète en une seule fois avant de se coucher. Accompagner chaque prise d'un demi-verre d'eau destiné à faire pression sur le pylore et à entraîner les ovoïdes dans le duodénum.	*Société de Biologie* (Oct. 1911). *Congrès de l'Association française pour l'Avancement des Sciences.* (Nîmes, 1912).
Ostéo-hépatine	Poudre opothérapique d'os et extrait hépatique.	Tablettes friables.	Médication antidécalcifiante et recalcifiante.	*Adulte :* 2 à 5 tablettes. *Enfant :* 2 tablettes pulvérisées. Se prennent au repas avec une gorgée de liquide ou potage, ou pulvérisées et délayées dans un peu d'eau, ou mélangées aux aliments.	*Société de Thérapeutique* (Janv. 1912). *Congrès de l'Assoc. franç. pour l'Avanc. des Sciences.* (Dijon, 1911).
Oovothyrol	Ovoïdes enduits d'un vernis à l'éther et glutinisés. Grâce à ce procédé d'enrobage tout à fait spécial et unique, les extraits ovarien et thyroïdien sont d'une conservation parfaite. Ils sont, dans l'ovoïde, à l'état pulvérulent. Chaque ovoïde renferme : poudre d'ovaire 0,05, extrait thyroïdien 0,015.		Insuffisance ovarienne et thyroïdienne. Troubles de la ménopause, de la puberté, de la croissance, de la grossesse, etc.	Personnes jeunes et au début du traitement : 1 ovoïde 3 fois par jour. Au-dessus de 30 ans : 2 ovoïdes 3 fois par jour.	
Capsules tænifuges Kirn	Le seul tænifuge existant à base de filicine, principe actif isolé de la fougère mâle dissous dans une huile grasse.	Capsules gélatinisées.	Tænifuge d'une efficacité certaine, sans aucun des effets secondaires des tænicides.	L'avant-veille une purgation. La veille une diète presque absolue (lait) et le matin à jeun l'absorption de tout le contenu du flacon, soit 12 capsules.	Travaux et thèse de Kirn et Schmidt.
Capsulines tænifuges Kirn	*Id.*	*Id.* Spécialement dosées pour les enfants.	*Id.*	Le contenu du flacon, soit 15 capsulines.	*Id.*

AVIS TRÈS IMPORTANT

Dans les localités où nos produits manqueraient, nous envoyons par courrier, contre remboursement, et en France sans augmentation de prix.

Dieu vous bénisse !

Me demandez-vous d'où vient cette coutume de bénir ceulx qui éternuent ? Nous produisons trois sortes de vents : celuy qui sort par embas est trop sale ; celui qui sort par la bouche porte quelque reproche de gourmandise ; le troisième est l'esternuement ; et parce qu'il vient de la teste, et est sans blasme, nous lui faisons cet honneste recueil. Ne vous mocquez pas de cette substilité ; elle est dict–on, d'Aristote. MONTAIGNE.

Antérieurement à Aristote, que Montaigne cite ici plaisamment, on avait coutume de s'adresser aux dieux en faveur de ceux qui éternuaient. En effet, en lisant la traduction de l'Avesta par Anquetil, le célèbre orientaliste français du XVIII[e] *siècle, nous trouvons dans le Sadder, que du temps de Zarathoustra, il était enjoint de réciter une petite prière pour la conservation de ceux qui éternuent.*



Les hommes demandent à leurs dieux de prouver leur existence par des miracles ; mais la merveille éternelle, c'est qu'il n'y ait pas sans cesse des miracles. Et c'est pour cela que le monde est divin, puisque c'est pour cela qu'il est harmonieux. S'il était régi par le caprice, qu'est–ce qui nous prouverait qu'il ne l'est pas par le hasard ?

HENRI POINCARÉ.

Au chrétien qui dit : « Faites à autrui ce que vous voudriez qu'il vous fît », le dramaturge anglais Bernard Shaw réplique : « Ne faites pas à autrui ce que vous voudriez qu'il vous fît ; vous n'avez peut-être pas les mêmes goûts. »



Les passions excessives sont à l'âme ce que les ventouses sont à la peau ; elles la boursoufflent pour ainsi dire ; mais lorsque leur action cesse, l'âme, ainsi que la peau, reste longtemps flétrie.

CHEVALIER D'ARC.
« Mes loisirs ». Paris 1756.



Avec beaucoup de sagesse, on a beaucoup de chagrin, et celui qui augmente sa science, augmente sa douleur.

L'ECCLÉSIASTE.



Les femmes nous traitent comme l'humanité traite ses dieux. Elles nous adorent et nous ennuient continuellement pour que nous fassions quelque chose pour elles.

OSCAR WILDE.

Quel poète n'a chanté l'amour ? VERHAEREN, *le grand lyrique belge, a lui aussi chanté l'amour, mais son originalité est d'avoir osé chanter l'amour* conjugal, *et d'avoir réussi à nous émouvoir, en un sujet qui n'avait guère tenté les poètes avant lui.*



Émile VERHAEREN,
par Félix Vallotton.

On ne songe pas sans mélancolie, que ce grand patriote, dont les dernières années furent attristées par la guerre, ce poète amant des vastes et puissants paysages *de son pays, et de* l'ample lumière *de son* doux ciel ami, *qui souhaitait, sa* vie accomplie, *voir* belle la terre, *à* son départ, *est mort, broyé misérablement, à Rouen, dans une des gares les plus noires et les plus tristes de France!*

Les Heures du Soir.

Lorsque tu fermeras mes yeux à la lumière,
Baise-les longuement, car ils t'auront donné
Tout ce qui peut tenir d'amour passionné
Dans le dernier regard de leur ferveur dernière.

Sous l'immobile éclat du funèbre flambeau,
Penche vers leur adieu ton triste et beau visage,
Pour que s'imprime et dure en eux la seule image
Qu'ils garderont dans le tombeau.

Et que je sente, avant que le cercueil se cloue,
Sur le lit pur et blanc se rejoindre nos mains
Et que près de mon front sur les pâles coussins
Une suprême fois se repose ta joue.

Et qu'après je m'en aille au loin avec mon cœur,
Qui te conservera une flamme si forte
Que même à travers la terre compacte et morte
Les autres morts en sentiront l'ardeur !

Émile VERHAEREN.

Soc. de Biologie (Oct. 1911)



Affections du foie
Lithiase biliaire
Entéro-colite
Constipation

Contre les affections de l'intestin et du foie les extraits hépatiques partiels (extraits de bile) sont insuffisants ; seul, l'extrait total (parenchyme et bile) additionné d'extrait intestinal est actif.

Voir : Tableau posologique, page 4.

Soc. de Thérapeutique (Janv. 1912)

Antidécalcifiant
Récalcifiant
Reminéralisant

Puissamment actif

« La reminéralisation doit être faite à l'aide de l'opothérapie osseuse, en soutenant l'activité du foie. »

Prof. Albert Robin.

« Le foie est l'organe régulateur des apports phosphorés. »

Prof. Teissier *(de Lyon).*

Voir : Tableau posologique, page 4.



Pourquoi PAS l'Agar-Agar ?

Parce que :

1° *Générateur de fermentations, occasionnées par les déchets végétaux (cellulose). En effet, spécialisé ou non, l'Agar-Agar se présente sous l'aspect d'une algue simplement séchée et hachée.*

2° *N'absorbe même pas 8 fois son poids d'eau.*

Et de ce fait,

3° *S'adjoint obligatoirement des produits laxatifs.*

Pratiquement l'Agar-Agar

N'est qu'un véhicule pour laxatif.

Pourquoi la Coréïne ?

Parce que :

1° *Mucilage pur, aucune trace de déchets cellulosiques.*

2° *Absorbe et retient de 40 à 50 fois son poids d'eau : (par suite absorbe les sécrétions toxiques et empêche ainsi le contact direct de ces liquides irritants avec la muqueuse intestinale.)*

3° *Pas d'adjonction de drastiques et laxatifs.*

4° *Par son mélange intégral avec le bol alimentaire, en empêche la dessiccation, et entretient le péristaltisme intestinal par une matière molle et douce.*

Agit uniquement par elle-même.

BIBLIOGRAPHIE : *Pathologie gastro-intestinale,* A. MATHIEU *et* J.-C. ROUX. (Les grandes médications).

Pratique médico-chirurgicale. P. M. C. Tome VII et Tome I du Supplément (Articles *Médications purgatives. Colites, Rectoscopie*). F. MOUTIER.

La diététique de l'entéro-colite muco-membraneuse. — Rapport du 3e Congrès de Physiothérapie, Dr MILLON.

Archives des Maladies de l'appareil digestif (La dysenterie amibienne) Mars 1913, G. FRIEDEL, *et Traitement des recto-colites et en particulier des colites hémorragiques,* Juillet 1914, G. FRIEDEL.



T. II. — n° 2.

"Les Sources"

scientifiques,
littéraires,
anecdotiques.

« Je m en vois, escorniflant, par cy par là, des livres les sentences qui me plaisent, non pour les garder (car je n'ay point de gardoire) mais pour les transporter en cettuy-cy ; où, à vray dire, elles ne sont non plus miennes qu'en leur première place. »

MONTAIGNE.

Editées par Alf. DANIEL-BRUNET,
8, Rue de la Source,
PARIS XVIe.

Médication antitoxique

Tuberculose
Insuffisance hépatique
Convalescence des maladies infectieuses



Voir Tableau posologique, page 4.

« Au point de vue thérapeutique, il n'y a *aucun parallèle*, aucune comparaison à établir, entre un extrait pétroléique de bile, ne représentant que la fonction biliaire (cholestérine) et une préparation, comme la cholergine, synthétisant les éléments glandulaires du foie et de la bile. »

T. II. — nº 2

Les Sources

Publication trimestrielle.



Les Égyptiens et la Science.

On a mis en doute la valeur de la scienee des prêtres égypticns ; mais ce qu'on n'a jamais eontcsté, c'est le soin qu'ils mettaient à la dérober aux profanes, surtout aux étrangers. La science faisait partic de leurs mystères. Elle personnifiait cette Minerve qu'ils adoraient sous le nom d'Isis, dans un temple élevé près du lac de Butus et dans lequel on lisait cette inscription : *Je suis ce qui a été, ce qui est, ce qui sera, et nul mortel n'a soulevé le voile qui me couvre.*

Les prêtres égyptiens avaient trois manières d'exprimer leurs pensées. La première était claire et simple, la seconde symbolique ou figurée, la troisième sacrée ou hiéroglyphique. Ils sc servaient à cet effet de trois sortes de earactères, mais non pas de trois dialectes, comme on pourrait le penser. Lc même mot prenait, à leur gré, le sens propre, figuré ou hiéroglyphique. Tel était le génie dc leur langue.

Héraclite a parfaitement exprimé la différence de ces trois styles, en les désignant par les épithètes de *parlant, signifiant* et *cachant.* Les deux premières manières étaicnt oratoires ; mais la troisième, qui ne pouvait recevoir sa forme hiéroglyphique qu'au moyen de caractères dont les mots étaient composés, n'existait que pour les yeux et nc s'employait qu'en écrivant.

D'où vient la couleur rouge des fromages de Hollande ?



Il existe aux environs de Nîmes un petit village nommé Grand-Gallargues. C'est là que se fabrique presque exclusivement le *Tournesol en drapeaux*, appelé aussi *Tournesol de Provence*.

Ce produit est tiré d'une euphorbiacée, *maurelle*, *tournesolie* ou, pour l'appeler par son nom scientifique, *crozophora tinctoria. (fig.)*

On utilise les tiges quand elles sont fleuries et on en extrait, par compression, le suc, qu'on laisse fermenter en l'additionnant d'urine.

Dans cette masse fermentée, on trempe, à deux reprises, des chiffons ou des morceaux de toile d'emballage; on les fait sécher et ils prennent alors la dénomination de *blanquerie*. Puis on les expose aux vapeurs de l'urine et de la chaux vive, — ou plutôt aux vapeurs ammoniacales que dégage une couche de fumier de cheval, dite *aluminadou*. La blanquerie contracte alors sa couleur bleue caractéristique et devient le *Tournesol en drapeaux* qu'on expédie en Hollande.

Trempés dans l'eau, ces drapeaux rendent la matière bleue dont ils sont imprégnés, et c'est cette matière qui sert à colorer l'extérieur des fromages, *dits* de Hollande ; les acides lactique, butyrique... des fromages font virer au rouge la couleur bleue.

Le Tournesol des laboratoires a une tout autre origine, et, chose curieuse, il porte le nom de *Tournesol de Hollande* ou *Tournesol en pains*, et n'est nullement employé dans l'industrie du fromage. — On l'extrait de divers lichens. — Ce tournesol passe du bleu au rouge et inversement sous l'influence des acides ou des alcalis, alors que le *Tournesol en drapeaux*, quand il a viré une fois au rouge, ne peut revenir au bleu.

La surdité de Beethoven.

La surdité de Beethoven ne fut jamais complète. Il percevait les bruits profonds, mieux que les sons élevés. Dans ses dernières années, il se servait d'une baguette de bois, dont une extrémité était placée dans la boîte de son piano, et l'autre entre ses dents. Il usait de ce moyen pour entendre, quand il composait.



Le collargol et les hydrocarbures.

De nombreux médecins, quand ils prescrivent le collargol, l'associent, dans leurs formules, à la vaseline.

Or, les hydrocarbures détruisent l'état colloïdal du produit. Le collargol, en effet, en solution aqueuse est brun rougeâtre. Si on associe le collargol à la vaseline, la pommadc devient rapidement, au cours de sa préparation, violacée, puis noire, alors que l'état colloïdal implique la coloration brunc.

Donc les médecins, qui, prescrivant le collargol, estiment que son action thérapeutique est due cxclusivement à son état colloïdal, doivent l'associer à la lanoline et à l'axonge, et éviter à tout prix de le mélanger aux hydrocarbures.

... Mais la persistance de l'état colloïdal est-elle la condition cssentielle de l'activité thérapeutique du collargol ?

Medici certant... ou plutôt *certent ! !*

Pointe sèche de Jules Renard.

Une famille d'Arbres.

C'est après avoir traversé une plaine brûlée par le soleil que je les rencontre.

Ils ne demeurent pas au bord de la route, à cause du bruit. Ils habitent les champs incultes, sur une source comme des oiseaux seuls.

De loin ils semblent impénétrables. Dès que j'approche, leurs troncs se desserrent. Ils m'accueillent avec prudence. Je peux me reposer, me rafraîchir, mais je devine qu'ils m'observent et se défient.

Ils vivent en famille, les plus âgés au milieu, et les petits, ceux dont les premières feuilles viennent de naître, un peu partout, sans jamais s'écarter.

Ils mettent longtemps à mourir, et ils gardent les morts debout jusqu'à la chute en poussière.

Ils se flattent de leurs longues branches pour s'assurer qu'ils sont tous là, — comme les aveugles. Ils gesticulent de colère, si le vent s'essouffle à les déraciner. Mais entre eux aucune dispute. Ils ne murmurent que d'accord.

Je sens qu'ils doivent être ma vraie famille. J'oublierai vite l'autre. Ces arbres m'adopteront peu à peu, et pour le mériter, j'apprends ce qu'il faut savoir.

« Je sais déjà regarder les nuages qui passent,

« Je sais aussi rester en place

« Et je sais presque me taire. »



Jules RENARD,
par Félix Vallotton.

Memento mori.

Je pense beaucoup à ceux qui sont partis, et beaucoup à ma propre mort ; depuis ma prime jeunesse, j'ai vécu sous un perpétuel *Memento mori,* que ramène instantanément toute minute un peu vibrante : il ne comporte d'ailleurs aucune tristesse et ne m'empêche nullement de goûter la vie et d'en jouir, puisqu'il ne survient, au contraire, que pour m'inciter à mieux percevoir que je vis. Mais je note dans mon existencc deux périodes bien distinctes. Dans la première, je disais : « La mort, c'est la fin des joies. » Aujourd'hui, après tant de deuils, et sentant que plus rien ne me plairait en ce monde si quelques êtres encore disparaissaient autour de moi, je dis : « La mort, c'est la mort des autres. »

Edm. HARAUCOURT.



Comme le maroquin, le politicien s'écrase ou s'aplatit, mais, contrairement à lui, il ne se chagrine pas.

R. HAAS.



Je ne sais pas ce que c'est que la conscience d'un coquin : je sais ce que c'est que la conscience d'un honnête homme, et je vous assure que c'est abominable.

J. DE MAISTRE.

Home et Patrie.

Le peuple anglais n'a pas une haute conscience nationale, car il n'a jamais connu les angoisses des frontières brisées et des terres ensanglantées par les armées victorieuses. Il y a dans la réserve de nos pitiés, à nous Européens, des fonds de larmes amassées par les douleurs de nos pères, et que les Anglais ne sentent pas en eux. Depuis la bataille d'Hastings, ils ignorent les invasions de peuples, et isolés dans leur île, ils ne savent plus tout le tremblement que comporte le mot de « patrie » ou de « vaterland », *la terre des pères.*

Le vocable même n'existe pas pour eux, et ils disent le *home*, l'endroit où l'on vient se reposer après les courses. — La conscience d'un peuple ne grandit que dans la douleur, et l'Angleterre n'a pas subi les douleurs nationales. Jean CARRÈRE,
" *En pleine épopée* ".



Les faits et gestes des rois qui se disent nos pères me donnent envie d'être orphelin ; les faits et gestes des républicains qui se disent nos frères me donnent envie d'être fils unique.

Massimo D'AZEGLIO.



Les poètes sont comme les souverains : ils doivent battre monnaie. Il faut que leur effigie reste sur les idées qu'ils mettent en circulation. Victor HUGO.

Soc. de Biologie (Oct. 1911)



Affections du foie
Lithiase biliaire
Entéro-colite
Constipation

Contre les affections de l'intestin et du foie les extraits hépatiques partiels (extraits de bile) sont insuffisants ; seul, l'extrait total (parenchyme et bile) additionné d'extrait intestinal est actif.

Voir : Tableau posologique, page 4.

Antidécalcifiant
Récalcifiant
Reminéralisant

Puissamment actif

« La reminéralisation doit être faite à l'aide de l'opothérapie osseuse, en soutenant l'activité du foie. »

Prof. Albert Robin.

« Le foie est l'organe régulateur des apports phosphorés. »

Prof. Teissier *(de Lyon).*

Voir : Tableau posologique, page 4.

Soc. de Thérapeutique (Janv. 1912)



Pourquoi PAS l'Agar-Agar ?

Parce que :

1° *Générateur de fermentations, occasionnées par les déchets végétaux (cellulose). En effet, spécialisé ou non, l'Agar-Agar se présente sous l'aspect d'une algue simplement séchée et hachée.*

2° *N'absorbe même pas 8 fois son poids d'eau.*

Et de ce fait,

3° *S'adjoint obligatoirement des produits laxatifs.*

Pratiquement l'Agar-Agar

N'est qu'un véhicule pour laxatif.

Pourquoi la Coréïne ?

Parce que :

1° *Mucilage pur, aucune trace de déchets cellulosiques.*

2° *Absorbe et retient de 40 à 50 fois son poids d'eau : (par suite absorbe les sécrétions toxiques et empêche ainsi le contact direct de ces liquides irritants avec la muqueuse intestinale.)*

3° *Pas d'adjonction de drastiques et laxatifs.*

4° *Par son mélange intégral avec le bol alimentaire, en empêche la dessiccation, et entretient le péristaltisme intestinal par une matière molle et douce.*

Agit uniquement par elle-même.

BIBLIOGRAPHIE : *Pathologie gastro-intestinale*, A. MATHIEU et J.-C. ROUX (Les grandes médications).

Pratique médico-chirurgicale. P. M. C. Tome VII et Tome I du Supplément (Articles *Médications purgatives, Colites, Rectoscopie*). F. MOUTIER.

La diététique de l'entéro-colite muco-membraneuse. — Rapport du 3e Congrès de Physiothérapie, Dr MILLON.

Archives des Maladies de l'appareil digestif (La dysenterie amibienne), Mars 1913, G. FRIEDEL, et *Traitement des recto-colites et en particulier des colites hémorragiques*, Juillet 1914, G. FRIEDEL.



T. II. — n° 3.

“ Les Sources ”

scientifiques,

littéraires,

anecdotiques.

« Je m'en vois, escorniflant, par cy par là, des livres les sentences qui me plaisent, non pour les garder (car je n'ay point de gardoire) mais pour les transporter en cettuy-cy ; où, à vray dire, elles ne sont non plus miennes qu'en leur première place. »

MONTAIGNE.

Editées par Alf. DANIEL-BRUNET,
8, Rue de la Source,
PARIS XVIe.

Pourquoi PAS l'Agar-Agar ?

Parce que :

1° *Générateur de fermentations, occasionnées par les déchets végétaux (cellulose). En effet, spécialisé ou non, l'Agar-Agar se présente sous l'aspect d'une algue simplement séchée et hachée.*

2° *N'absorbe même pas 8 fois son poids d'eau.*

Et de ce fait,

3° *S'adjoint obligatoirement des produits laxatifs.*

Pratiquement l'Agar-Agar

N'est qu'un véhicule pour laxatif.

Pourquoi la Coréïne ?

Parce que :

1° *Mucilage pur, aucune trace de déchets cellulosiques.*

2° *Absorbe et retient de 40 à 50 fois son poids d'eau : (par suite absorbe les sécrétions toxiques et empêche ainsi le contact direct de ces liquides irritants avec la muqueuse intestinale).*

3° *Pas d'adjonction de drastiques et laxatifs.*

4° *Par son mélange intégral avec le bol alimentaire, en empêche la dessiccation, et entretient le péristaltisme intestinal par une matière molle et douce.*

Agit uniquement par elle-même.

BIBLIOGRAPHIE : *Pathologie gastro-intestinale*, A. MATHIEU et J.-C. ROUX (Les grandes médications).

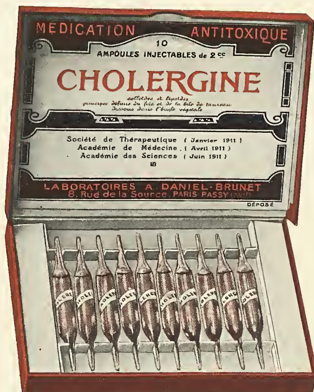
Pratique médico-chirurgicale. P. M. C. Tome VII et Tome I du Supplément (Articles *Médications purgatives, Colites, Rectoscopie*). F. MOUTIER.

La diététique de l'entéro-colite muco-membraneuse. — Rapport du 3e Congrès de Physiothérapie, Dr MILLON.

Archives des Maladies de l'appareil digestif (La dysenterie amibienne), Mars 1913, G. FRIEDEL, et *Traitement des recto-colites et en particulier des colites hémorragiques*, Juillet 1914, G. FRIEDEL.

Médication antitoxique

Tuberculose
Insuffisance hépatique
Convalescence des maladies infectieuses



Voir Tableau posologique, page 4.

« Au point de vue thérapeutique, il n'y a *aucun parallèle*, aucune comparaison à établir, entre un extrait pétroléique de bile, ne représentant que la fonction biliaire (cholestérine) et une préparation, comme la cholergine, synthétisant les éléments glandulaires du foie et de la bile. »

T. II. — nº 3



Les Sources

Publication trimestrielle

Où sont Molière et La Fontaine ?

On a vu, ces temps-ci, défiler devant les tombes présumées de Molière et de La Fontaine, au cimetière du Père-Lachaise, des personnalités éminentes, des délégations de Sociétés littéraires, des enfants des Ecoles..... Mais, qui pouvait dire, en s'inclinant sur ces tombes, qu'il saluait véritablement les dépouilles de nos deux grands écrivains ?

Personne, en effet, ne peut affirmer que le cimetière du Père-Lachaise abrite vraiment les restes de Molière et de La Fontaine. Nous avons eu la curiosité d'aller aux " SOURCES " et, à défaut d'autres certitudes, nous apportons du moins les preuves que ces tombes ne sont pas des cénotaphes.

Trois cents ans ont passé...

depuis la naissance de La Fontaine (8 juillet 1621) et celle de Molière (14 janvier 1622).

Leurs œuvres, plus vivantes que jamais, ont été louées comme il convient à l'occasion de ce tricentenaire qui réunit dans une même apothéose ces « *deux amis* ». Ce que l'on sait généralement moins, c'est que l'on a tenté de les réunir également dans la mort.

D'après les registres mortuaires de la paroisse de Saint-Eustache, qui portent que

> « *l'an mil six cent quatre vingt quinze, le jeudi quatorze avril, défunt Jean de La Fontaine, un des quarante de l'Académie française, âgé de soixante et seize ans, demeurant rue Platrière, à l'hôtel Duval (lisez d'Hervart), décédé le 13 du présent mois, a été inhumé au cimetière des Saints-Innocents* ».

Ici plane un doute. Pour la plupart des historiens de La Fontaine, ce n'est pas au cimetière des Saints-Innocents qu'il fut enterré, mais au cimetière Saint-Joseph, rue Montmartre.

Ils s'appuient :

1º Sur ce que les amis de M. de La Fontaine demandèrent qu'il

fût enterré au cimetière Saint-Joseph, ainsi qu'il l'avait désiré et demandé, ce qui leur fut accordé, en une fosse particulière, au pied du crucifix, fait attesté par tous les historiens et même les contemporains.

2° Sur les témoignages de feu Mme de Neuilly, sa nièce, et de toute la famille de M. de La Fontaine, fait attesté de plus par Mme d'Hervart, chez laquelle il est décédé, enfin par la tradition la plus constante et la plus avérée.

Quant à Molière, M. Lenôtre nous a exposé récemment dans le *Monde Illustré* l'énigme de sa mort. Quoi qu'il en soit, les registres de la même paroisse Saint-Eustache portent que

> « *l'an mil six cent soixante treize, le mardi vingt neuvième février, défunt Jean-Baptiste Poquelin de Molière, tapissier, valet de chambre ordinaire du Roi, demeurant rue de Richelieu, proche l'arcade des Peintres, décédé le dix-septième du présent mois, a été inhumé dans le cimetière de Saint-Joseph* ».

Il fut enterré au pied de la Croix, et sa tombe (Registre de Lagrange) « *était élevée d'un pied hors de terre* ».

On rapporte que la veuve de Molière fit une donation destinée à entretenir pendant l'hiver, sur la tombe de son mari, un feu où venaient se chauffer les pauvres du quartier. C'est ce qui explique que l'on repéra sans peine l'endroit où reposait Molière, car la pierre avait été fendue par le feu, et la tombe était entr'ouverte ; tout le monde dans le quartier la connaissait.

Peut-être faut-il voir dans le mauvais état où elle se trouvait, la raison pour laquelle en 1722, les ossements de Molière furent exhumés et déposés « *proche de la maison du chapelain* ».

En 1750, sans qu'on sache pourquoi, on les transporta dans l'église Saint-Joseph, où ils étaient encore en 1780. Mais à cette époque, on les réinhuma à leur place au cimetière, c'est-à-dire près de la maison du chapelain, sans doute, et... près du mur, où on va les retrouver en 1792.

En effet, en 1792, le cimetière Saint-Joseph étant devenu le siège d'une des sections de la commune de Paris, celle-ci prit le titre de *Section armée de Molière et de La Fontaine*, comme d'autres se décoraient des noms de Brutus et de Scévola.

Cette section, non contente de porter le nom des deux grands hommes, décida que dans le plus bref délai, l'on procéderait à la recherche de leurs corps. Le citoyen Moreau, architecte de la Section, fut chargé de cette opération ; aussi

> « *Le vendredi* 6 *juillet* 1792, *à quatre heures de l'après-midi, muni de toutes les indications nécessaires, le dit citoyen découvrit près du mur, un corps seul, qui parut aux témoins avoir été mis dans un cercueil de chêne d'un pouce d'épaisseur, ainsi qu'il a paru par les fragments déposés avec les ossements.* »

Quelques citoyens ayant voulu en emporter des fragments, le rapport en fut fait à l'Assemblée, qui ordonna que « *les dits fragments seraient rapportés* ».

De même,

> « *le* 21 *novembre* 1792, *sur les trois heures de l'après-midi, le même citoyen Moreau fit fouiller les terres à l'endroit présumé de la tombe de La Fontaine, et trouva, au pied du crucifix, à* 5 *pieds de profondeur, un corps seul qui parut avoir été renfermé dans un cercueil de chêne...* »

Après exhumation, les restes de Molière avaient été déposés dans un coffre fermé à clef ; les restes de La Fontaine furent déposés dans un coffre semblable, et le tout fut confié à la garde du citoyen Fleury, qui les fit mettre dans une chambre au-dessus du corps de garde du chef-lieu de la Section, où ils restèrent jusqu'en 1799.

A cette date, un arrêté du Directoire exécutif du 27 germinal (16 avril) ordonna la translation des précieux restes dans le Jardin du Muséum des Monuments Français (jardin de l'actuelle École des Beaux-Arts), administré par Alexandre Lenoir.

Les Produits des Laboratoires Alf. DANIEL-BRUNET

sont tous originaux et n'ont pas de similaires.



	COMPOSITION	FORME PHARMACEUTIQUE	INDICATIONS	DOSE ET MODE D'EMPLOI	TRAVAUX ET BIBLIOGRAPHIE
Neurène	Bornéol soluble. Principe actif de la Valériane. — Sans odeur. —	Solution.	Régulateur et tonique des centres nerveux.	2 à 5 cuill. à café par jour, chaque cuill. dans 1/4 de verre d'eau sucrée froide.	Découvert en 1906, par le Prof. Brissonnet.
Coréïne	Mucilage pur.	Paillettes et granulé.	Constipation, Colite muqueuse, Colite muco-membraneuse.	2 à 3 cuill. à café 3 fois par jour, au moment des repas, mélangée à potage, compote, etc...	*Pathologie gastro-intestinale*, A. Mathieu et J.-C. Roux. — *Art. de* F. Moutier, Millon, Friedel, Taillandier, etc...
Hépato-Bil	Association des opothérapies hépatique, biliaire et entérique.	Extrait mou en ovoïdes glutinisés.	Affections du foie. Lithiase biliaire. Entéro-colite muco-membraneuse. Constipation.	4 à 8 ovoïdes par jour en 3 fois, 10 minutes avant les repas ; ou le soir la dose complète en une seule fois avant de se coucher. Accompagner chaque prise d'un demi-verre d'eau destiné à faire pression sur le pylore et à entraîner les ovoïdes dans le duodénum.	*Société de Biologie* (Oct. 1911). *Congrès de l'Association française pour l'Avancement des Sciences.* (Nîmes, 1912).
Cholergine	Lipoïdes totaux de la glande hépatique du taureau ; bile et foie, et colloïdes du parenchyme. } 0,06 Huile de sésame 2 c. c.	Ampoules injectables de 2 c. c.	**Médication antitoxique** Insuffisance hépatique. Tuberculose. Convalescence des maladies infectieuses.	1 injection intra-musculaire tous les jours ou tous les 2 jours. Le traitement comporte environ 30 injections avec arrêt de quelques jours entre chaque dizaine. Injection dans la fosse rétro-trochantérienne. Enfoncer l'aiguille à 3 c/m de profondeur et injecter très lentement. Piqûre indolore. Faire suivre d'un léger massage.	*Académie des Sciences* (Juin 1911 et Nov. 1911). *Académie de Médecine* (Avril 1911). *Société de Thérapeutique* (Janv. 1911 et Mars 1911). *Société de Pathologie comparée* (Nov. 1913), etc...
Ostéo-hépatine	Poudre opothérapique d'os et extrait hépatique.	Tablettes friables.	Médication antidécalcifiante et récalcifiante.	*Adulte :* 2 à 5 tablettes. *Enfant :* 2 tablettes pulvérisées. Se prennent au repas avec une gorgée de liquide ou potage, ou pulvérisées et délayées dans un peu d'eau, ou mélangées aux aliments.	*Société de Thérapeutique* (Janv. 1912). *Congrès de l'Assoc. franç. pour l'Avanc. des Sciences.* (Dijon, 1911).
Oovothyrol	Ovoïdes enduits d'un vernis à l'éther et glutinisés. Grâce à ce procédé d'enrobage tout à fait spécial et unique, les extraits ovarien et thyroïdien sont d'une conservation parfaite. Ils sont, dans l'ovoïde, à l'état pulvérulent. Chaque ovoïde renferme : poudre d'ovaire 0,05, extrait thyroïdien 0,015.		Insuffisance ovarienne et thyroïdienne. Troubles de la ménopause, de la puberté, de la croissance, de la grossesse, etc.	Personnes jeunes et au début du traitement : 1 ovoïde 3 fois par jour. Au-dessus de 30 ans : 2 ovoïdes 3 fois par jour.	
Capsules tænifuges Kirn	Le seul tænifuge existant à **base de filicine**, principe actif isolé de la fougère mâle dissous dans son huile grasse.	Capsules gélatinisées.	Tænifuge d'une efficacité certaine, sans aucun des effets secondaires des tænicides.	L'avant-veille une purgation. La veille une diète presque absolue (lait) et le matin à jeun l'absorption de tout le contenu du flacon, soit 12 capsules.	Travaux et thèse de Kirn et Schmidt.
Capsulines tænifuges Kirn	*Id.*	*Id.* Spécialement dosées pour les enfants.	*Id.*	Le contenu du flacon, soit 15 capsulines.	*Id.*

AVIS TRÈS IMPORTANT

Dans les localités où nos produits manqueraient, nous envoyons par courrier, contre remboursement, et en France sans augmentation de prix.

Ce dernier, ayant appris du Commissaire du Directoire près l'Administration municipale du 3e arrondissement, les circonstances de l'exhumation de 1792, retrouva sur une planche, près d'une fenêtre, deux caisses de bois de sapin, de mêmes grandeur et dimension.

Il faut lire tout ce passage de son rapport :

« *Nous nous levâmes aussitôt, et nous nous approchâmes de ces caisses que nous prîmes avec empressement dans nos mains, et portâmes sur le poêle qui se trouvait à côté de ce lieu, pour les examiner avec plus de soin. Sur la première toute couverte de poussière, nous remarquâmes ces mots : C. de Molière et sur l'autre, aussi couverte de poussière : C. de La Fontaine... Nous fîmes ouvrir la première de ces caisses portant les mots : C. de Molière. Nous remarquâmes tous les ossements d'un corps humain entassés, qui nous parurent être ceux d'un homme d'une stature médiocre, faible, cacochyme, et de l'âge de cinquante ans.*

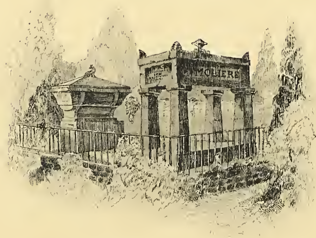
« *Ouverture faite de la seconde, nous vîmes aussi tous les ossements d'un corps humain, à l'exception de la mâchoire inférieure, de même entassés, qui nous parurent être ceux d'un homme d'une stature avantageuse, et que nous jugeâmes, d'après l'aspect de ces mêmes ossements, être septuagénaire.* »

Ainsi, ce ne serait pas la mâchoire de Molière, mais celle de La Fontaine que posséderait le Théâtre Français ?

Le 4 avril 1799, les restes de La Fontaine furent retirés de la caisse en bois de sapin, et déposés dans un cercueil en bois de chêne dans l'intérieur duquel fut placée une inscription gravée sur une plaque de cuivre. Puis en présence du citoyen Jean-Baptiste-Maximilien de La Fontaine, parent du fabuliste, fondeur, lequel s'engagea à couler en bronze les inscriptions, le cercueil de chêne fut placé dans un sarcophage constitué par une concavité d'environ un mètre et demi.

Le 9 octobre de la même année, les restes de Molière, placés dans un cercueil de mêmes forme et dimension que celui de La Fontaine, avec plaque de cuivre à l'intérieur, furent déposés dans un sarcophage identique à celui de son ami.

Le Musée des Monuments Français ayant été supprimé le 6 mars 1817, les restes présumés de Molière et de La Fontaine,



après avoir été présentés et reçus à l'église paroissiale de Saint-Germain-des-Prés, avec une pompe qu'on n'obtint, dit-on, du clergé que par surprise, furent, par les soins du préfet de la ville Guillaume Chabrol de Volvic, transférés au cimetière du Père-Lachaise. On

leur éleva deux tombeaux, enfermés dans le même enclos. Ces deux tombeaux sont à peu près sans valeur artistique.

Celui de Molière est supporté par quatre piliers carrés, sans la moindre sculpture, ni moulure. Une urne couronne le monument. Et le nom du grand comique se détache en grosses lettres de métal.

« *Il n'y a de belle épitaphe que celle-ci :*

MOLIÈRE

un seul nom, qui dit tout, et qui fait rêver. » (BALZAC.)

La tombe de La Fontaine est ornée sur les côtés de deux bas-reliefs enchâssés dans la pierre, qui représentent, à droite, le renard et la cigogne, à gauche, le loup et l'agneau. Ce petit monument est surmonté d'un renard en bronze.

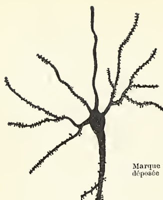


La Fontaine composa pour son ami l'épitaphe connue dont l'original se trouve au Musée de la Comédie-Française, et que nous reproduisons à titre de curiosité, les autographes de La Fontaine étant presque aussi rares que ceux de Molière.

Sur Moliere.

Sous ce tombeau gisent Plaute et Terence,
Et cependant le seul Moliere y gist.
Leurs trois talens ne formoient qu'un esprit
Dont le bel art rejouissoit la france.
Ils sont partis ! et j'ay peu d'esperance
De les revoir. Malgré tous nos efforts,
Pour un long temps, selon toute apparence,
Terence, et Plaute, et Moliere sont morts.

De la fontaine



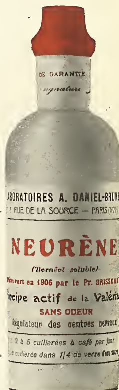
Marque déposée

Le Neurène

Principe actif de la **Valériane**

sans odeur

régulateur
et
tonique
des centres nerveux



En 1904 et 1905 :

le *Prof. Pouchet et Chevalier*
montrent que l'acide valérianique et ses sels, les valérianates, sont physiologiquement inactifs.

(Soc. de Thérapeutique.)

En 1906 :

le *Prof. Brissonnet*
découvre l'éther de bornyl
(dit Bornéol soluble, ou neurène)
Principe actif de la valériane.

INDICATIONS : nervosisme — neurasthénie — hystérie — douleurs menstruelles — spasmes — névralgies — migraines — toux nerveuse — états d'émotivité anxieuse — insomnie — vertiges, etc.. etc...

DOSE : 2 à 5 cuillerées à café par jour ; chaque cuill. dans 1/4 de verre d'eau sucrée froide.

Lab. Alf. DANIEL-BRUNET
8, rue de la Source, PARIS (XVIe)

Docteur, n'écoutez pas ce que vous disent :

1) Ceux qui ne savent pas ;

2) Ceux qui ont intérêt à vous tromper.

La Coréïne **N'EST PAS** de l'Agar-Agar

La Coréïne **N'EST PAS EXTRAITE** de l'Agar-Agar

L'Agar a des affinités physiques et chimiques avec la cellulose.

La Coréïne, mucilage pur, a des affinités avec les composés pectiques.

L'activité d'un mucilage est fonction directe de la quantité d'eau qu'il absorbe et retient.

La Coréïne *est un mucilage absorbant et retenant de 40 à 50 fois son poids d'eau.*

Si vous avez encore quelque doute,

sur demande nous vous adresserons un morceau de Coréïne avant la mise en paillettes.

Alors vous serez convaincu !!!



T. II. — n° 4.

“ Les Sources ”

scientifiques,

littéraires,

anecdotiques.

« Je m'en vois, escorniflant, par cy par là, des livres les sentences qui me plaisent, non pour les garder (car je n'ay point de gardoire) mais pour les transporter en cettuy-cy ; où, à vray dire, elles ne sont non plus miennes qu'en leur première place. »

MONTAIGNE

Editées par Alf. DANIEL-BRUNET,
8, Rue de la Source,
PARIS XVIe.

Pourquoi PAS l'Agar-Agar ?

Parce que :

1° *Générateur de fermentations, occasionnées par les déchets végétaux (cellulose). En effet, spécialisé ou non, l'Agar-Agar se présente sous l'aspect d'une algue simplement séchée et hachée.*

2° *N'absorbe même pas 8 fois son poids d'eau.*

Et de ce fait,

3° *S'adjoint obligatoirement des produits laxatifs.*

Pratiquement l'Agar-Agar

N'est qu'un véhicule pour laxatif.

Pourquoi la Coréïne ?

Parce que :

1° *Mucilage pur, aucune trace de déchets cellulosiques.*

2° *Absorbe et retient de 40 à 50 fois son poids d'eau : (par suite absorbe les sécrétions toxiques et empêche ainsi le contact direct de ces liquides irritants avec la muqueuse intestinale.)*

3° *Pas d'adjonction de drastiques et laxatifs.*

4° *Par son mélange intégral avec le bol alimentaire, en empêche la dessiccation, et entretient le péristaltisme intestinal par une matière molle et douce.*

Agit uniquement par elle-même.

BIBLIOGRAPHIE : *Pathologie gastro-intestinale,* **A. MATHIEU** *et* **J.-C. ROUX** (Les grandes médications).

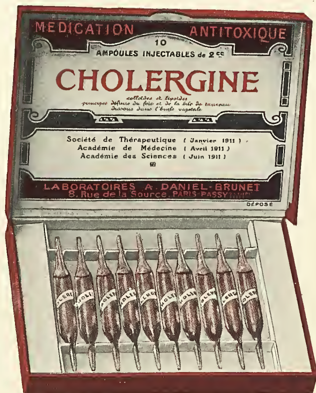
Pratique médico-chirurgicale. P M C Tome VII et Tome I du Supplément (Articles *Médications purgatives, Colites, Rectoscopie*). **F MOUTIER.**

La diététique de l'entéro colite muco-membraneuse. — Rapport du 3e Congrès de Physiothérapie, **Dr MILLON.**

Archives des Maladies de l'appareil digestif (La dysenterie amibienne), Mars 1913, **G. FRIEDEL,** *et Traitement des recto colites et en particulier des colites hémorragiques,* Juillet 1914, **G. FRIEDEL.**

Médication antitoxique

Tuberculose
Insuffisance hépatique
Convalescence des maladies infectieuses



Voir Tableau posologique, page 4.

« Au point de vue thérapeutique, il n'y a *aucun parallèle*, aucune comparaison à établir, entre un extrait pétroléique de bile, ne représentant que la fonction biliaire (cholestérine) et une préparation, comme la cholergine, synthétisant les éléments glandulaires du foie et de la bile. »

T. II. — nº 4

Les Sources

Publication trimestrielle.



Ce que boivent les sangsues.

La question a été résolue par les expériences de Sanson puis de Moquin-Tandon.

D'après Sanson :

- 10 sangsues grosses pesant 30 gr. absorbent 160 gr. de sang, soit 5,33 fois leur poids ;
- 10 sangsues grosses moyennes, de 12 gr. 50, absorbent 83 gr. 50 de sang, soit 6,96 fois leur poids ;
- 10 sangsues petites moyennes, de 7 gr., absorbent 33 gr. de sang, soit 4,70 fois leur poids ;
- 10 sangsues petites, pesant 5 gr., absorbent 19 gr. de sang, soit 3,80 fois de leur poids.

Moquin-Tandon est arrivé à des résultats assez analogues.

La quantité moyenne de sang tirée par une grosse sangsue est de 15 à 16 gr. Si l'on admet que la quantité de sang qui s'écoule après l'application est à peu près égale à celle du sang absorbé, chaque sangsue ferait donc subir au malade une perte de 31 gr. de sang.

Quand la sangsue s'est gorgée de sang, elle reste immobile et dans une sorte de torpeur ; la digestion est un labeur pénible, dont la durée varie de six mois à un an, suivant la quantité de sang absorbée et suivant l'âge et la vigueur de l'annélide. Le sang garde pendant plusieurs mois sa fluidité et sa couleur accoutumées et certains observateurs ont même pensé qu'il reste complètement intact.

R. Blanchard.

Traité de zoologie médicale.

Incompatibilité de l'aspirine et de la quinine.

D'après le *Journal Suisse de Pharmacie* 1919, p. 577, l'administration simultanée de 0 gr. 25 d'aspirine et autant de quinine trois fois dans une même journée, causerait des accidents, tachycardie, agitation, épuisement. Les essais de laboratoire montrent que, sous l'action de l'acide salicylique, il se forme, dans le sang, un isomère de la quinine, la *chinotoxine*, substance toxique.



La numération chez les Égyptiens.

En général, les écritures chez les différents peuples, admettent pour l'expression des idées de nombre, des signes tout à fait différents du principe fondamental de ces écritures.

Les chiffres primitifs des Egyptiens, au contraire, participent de la nature générale de leur système graphique et les différentes notations des nombres rentrent parfaitement dans chacune des méthodes au moyen desquelles procédaient les écritures égyptiennes relativement à la représentation des idées. Voici la série d'unités :

I 1	II II 4	IIII III 7
II 2	III II 5	IIII IIII 8
III 3	III III 6	III III III 9

Les unités étaient faites avec des barres pleines ou des petits rectangles.

Pour faciliter la lecture rapide, les Egyptiens séparaient les

quatre barres des 4 en deux groupes. Les 5, les 6, les 7 et les 8 en deux groupes et les 9 en trois groupes, de sorte que l'œil saisissait très facilement le total exprimé.

1,	2,	3
10,	11,	12
20,	33	
100,	200,	222
1.000,	2.000,	112.000
10.000,	20.000,	50.314

Le chiffre 10 était exprimé par la courbe (un petit pont), que montre la figure. — Deux 10 représentent 20 ; trois, 30 et ainsi de suite. On combinait ensuite les dizaines et les unités, les dizaines entre elles et avec les unités.

On pouvait aussi placer sous la figure de la dizaine les petits rectangles pour faire douze, treize, quatorze, etc.

La figure montre la manière d'écrire 20, 33, 100, 200, 222, etc. ; la simple inspection de notre croquis fait comprendre l'économie générale de l'annotation numérique des Egyptiens.

Tiers,

treizième,

centième, etc.

Les nombres fractionnaires s'écrivaient comme les autres, mais ils étaient surmontés d'un ovale plat très allongé.

Enfin il est intéressant de signaler que les nombres s'exprimaient également en signes hiératiques, ressemblant fort peu aux signes hiéroglyphiques. Ceci montre d'une manière évidente que les prêtres voulaient être seuls à comprendre ce langage.

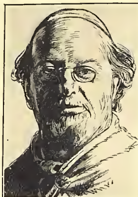
Bosc.
Égyptologie Sacrée.

Les Produits des Laboratoires Alf. Daniel-Brunet

sont tous originaux et n'ont pas de similaires.



	COMPOSITION	FORME PHARMACEUTIQUE	INDICATIONS	DOSE ET MODE D'EMPLOI	TRAVAUX ET BIBLIOGRAPHIE
Neurène	Bornéol soluble. Principe actif de la Valériane. — Sans odeur. —	Solution.	Régulateur et tonique des centres nerveux.	2 à 5 cuill. à café par jour, chaque cuill. dans 1/4 de verre d'eau sucrée froide.	Découvert en 1906, par le Prof. Brissonnet.
Coreïne	Mucilage pur.	Paillettes et granulé.	Constipation, Colite muqueuse, Colite muco-membraneuse.	2 à 3 cuill. à café 3 fois par jour, au moment des repas, mélangée à potage, compote, etc...	*Pathologie gastro-intestinale*, A. Mathieu et J.-C. Roux. — *Art. de* F. Moutier, Millon, Friedel, Taillandier, etc...
Hépato-Byl	Association des opothérapies hépatique, biliaire et entérique.	Extrait mou en ovoïdes **glutinisés.**	Affections du foie. Lithiase biliaire. Entéro-colite muco-membraneuse. Constipation.	4 à 8 ovoïdes par jour en 3 fois, 10 minutes avant les repas ; ou le soir la dose complète en une seule fois avant de se coucher. Accompagner chaque prise d'un demi-verre d'eau destiné à faire pression sur le pylore et à entraîner les ovoïdes dans le duodénum.	*Société de Biologie* (Oct. 1911). *Congrès de l'Association française pour l'Avancement des Sciences.* (Nîmes, 1912).
Cholergine	Lipoïdes totaux de la glande hépatique du taureau ; bile et foie et colloïdes du parenchyme. } 0.06 Huile de sésame 2 c. c.	Ampoules injectables de 2 c. c.	**Médication antitoxique** Insuffisance hépatique. Tuberculose. Convalescence des maladies infectieuses.	1 injection intra-musculaire tous les jours ou tous les 2 jours. Le traitement comporte environ 30 injections avec arrêt de quelques jours entre chaque dizaine. Injection dans la fosse rétro-trochantérienne. Enfoncer l'aiguille à 3 c/m de profondeur et injecter très lentement. Piqûre indolore. Faire suivre d'un léger massage.	*Académie des Sciences* (Juin 1911 et Nov. 1911). *Académie de Médecine* (Avril 1911). *Société de Thérapeutique* (Janv. 1911 et Mars 1911). *Société de Pathologie comparée* (Nov. 1913), etc...
Ostéo-hépatine	Poudre opothérapique d'os et extrait hépatique.	Tablettes friables.	Médication antidécalcifiante et récalcifiante.	*Adulte :* 2 à 5 tablettes. *Enfant :* 2 tablettes pulvérisées. Se prennent au repas avec une gorgée de liquide ou potage, ou pulvérisées et délayées dans un peu d'eau, ou mélangées aux aliments.	*Société de Thérapeutique* (Janv. 1912). *Congrès de l'Assoc. franç. pour l'Avanc. des Sciences.* (Dijon, 1911).
Oovothyrol	Ovoïdes enduits d'un vernis à l'éther et glutinisés. Grâce à ce procédé d'enrobage tout à fait spécial et unique, les extraits ovarien et thyroïdien sont d'une conservation parfaite. Ils sont, dans l'ovoïde, à l'état pulvérulent. Chaque ovoïde renferme : poudre d'ovaire 0,05, extrait thyroïdien 0,015.		Insuffisance ovarienne et thyroïdienne. Troubles de la ménopause, de la puberté, de la croissance, de la grossesse, etc.	Personnes jeunes et au début du traitement : 1 ovoïde 3 fois par jour. Au-dessus de 30 ans : 2 ovoïdes 3 fois par jour.	
Capsules tænifuges Kirn	Le seul tænifuge existant à **base de filicine,** principe actif isolé de la fougère mâle dissous dans son huile grasse.	Capsules gélatinisées.	Tænifuge d'une efficacité certaine, sans aucun des effets secondaires des tænicides.	L'avant-veille une purgation. La veille une diète presque absolue (lait) et le matin à jeun l'absorption de tout le contenu du flacon, soit 12 capsules.	Travaux et thèse de Kirn et Schmidt.
Capsulines tænifuges Kirn	*Id.*	*Id.* Spécialement dosées pour les enfants.	*Id.*	Le contenu du flacon, soit 15 capsulines.	*Id.*



Rémy DE GOURMONT,
gravure sur bois, par E. Vibert.
Edition « *Les Maîtres du Livre* »

Reproduit avec l'autorisation de l'artiste et de G. Crès, Éditeur.

Les feuilles mortes.

Simone, allons au bois ; les feuilles sont tombées ;
Elles recouvrent la mousse, les pierres et les sentiers.

Simone, aimes-tu le bruit des pas sur les feuilles mortes ?

Elles ont des couleurs si douces, des tons si graves,
Elles sont sur la terre de si frêles épaves !

Simone, aimes-tu le bruit des pas sur les feuilles mortes ?

Elles ont l'air si dolent à l'heure du crépuscule,
Elles crient si tendrement, quand le vent les bouscule !

Simone, aimes-tu le bruit des pas sur les feuilles mortes ?

Quand le pied les écrase, elles pleurent comme des âmes,
Elles font un bruit d'ailes ou de robes de femme.

Simone, aimes-tu le bruit des pas sur les feuilles mortes ?

Viens : nous serons un jour de pauvres feuilles mortes.
Viens : déjà la nuit tombe et le vent nous emporte.

Simone, aimes-tu le bruit des pas sur les feuilles mortes ?

RÉMY DE GOURMONT.
« Divertissements. »

Le Neurène est le toni-nerveux véritable,



comme la digitale est le toni-cardiaque par excellence

Il y a sur les registres de la prison des Madelonnettes un mandat d'arrêt, ainsi motivé : « Arrêté comme *prévenu d'être suspect*, et comme ayant une figure trop *joviale*, pour pouvoir aimer la Révolution. »

Extrait de l'*Almanach des Bizarreries humaines*, par le conventionnel J.-C. Bailleul, député du Havre à la Convention Nationale (1792).

Sur le registre des massacres de Septembre :

« Jugé par le peuple et mis en liber... » *Liber* est effacé, et à la place, en surcharge, on lit : *en mort*. — Il y a de ces tragiques ratures dans les destinées.

Ed. et J. DE GONCOURT.
« Idées et Sensations. »



Après avoir lu tout ce qui a été écrit, après avoir pensé tout ce qui a été pensé sur les sujets : Dieu et Ame, — l'homme à qui il reste quelque bon sens se trouve en face de cette conclusion : que, sur ces sujets, la plus profonde pensée est celle qui ressemble le mieux au sentiment le plus superficiel.

Edgard POË.



Je n'ai pas connu une créature humaine qui aimât la vertu comme on aime la volupté.

CONFUCIUS.

Charmes.

Une femme dont les formes sont un peu volumineuses, mais bien arrondies, a des appas. Une femme dont le ton et les manières, la conversation et la figure ont quelque chose de vif et de piquant, a beaucoup d'attraits. Une femme dont la beauté réside dans ce je ne sais quoi, qu'aucune langue n'a jamais encore su définir et qui fait éprouver à l'âme une volupté toujours nouvelle, a des charmes.

Mme T*** a des appas séduisants ; Mme B** C** est remplie d'attraits enchanteurs ; Mme A** n'a peut-être ni des appas, ni des attraits, mais elle a des charmes invincibles auxquels rien ne peut résister.

Les appas attaquent les sens et les subjuguent ; les attraits s'adressent à l'esprit et le fixent ; les charmes parlent au cœur et font adorer la personne qui les possède.

Extrait du *Dictionnaire d'Amour*
Edité à Sybaris
chez l'Imprimeur ordinaire du Plaisir.
M DCCC IX
se trouve à Bordeaux, chez Lawalle jeune
imprimeur libraire, allées de Tourny n° 20.



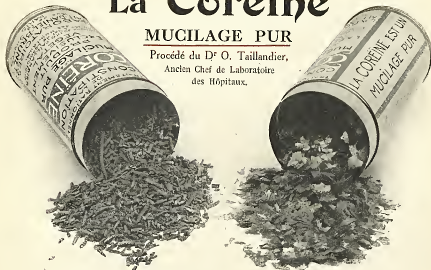
Si depuis des siècles l'Église ne faisait pas trembler les vitraux des cathédrales de ses anathèmes contre le mauvais riche, les mots manqueraient pour faire trembler les vitres des cabarets des invectives contre le patron.

FR. DE CUREL.

La Coréine

MUCILAGE PUR

Procédé du Dr O. Taillandier,
Ancien Chef de Laboratoire
des Hôpitaux.



PROPRIÉTÉ UNIQUE

Absorbe et Retient **40 à 50 fois** son poids d'eau

Et c'est par suite de cette action physique que l'emploi de la CORÉINE constitue

un Traitement

Remarquable

SOUVENT LE SEUL

de la Constipation et de certaines formes diarrhéiques

La Coréine est un produit exclusivement végétal
mais ce **n'est pas** de l'agar-agar.

Soc. de Biologie (Oct. 1911)

Affections du foie
Lithiase biliaire
Entéro-colite
Constipation

Contre les affections de l'intestin et du foie les extraits hépatiques partiels (extraits de bile) sont insuffisants ; seul, l'extrait total (parenchyme et bile) additionné d'extrait intestinal, est actif.

Voir Tableau posologique, page 4.



Soc. de Thérapeutique (Janv. 1912).



Antidécalcifiant
Récalcifiant
Reminéralisant

Puissamment actif

« La reminéralisation doit être faite à l'aide de l'opothérapie osseuse, en soutenant l'activité du foie. »

Prof. Albert Robin.

« Le foie est l'organe régulateur des apports phosphorés. »

Prof. Teissier (de Lyon)

Voir Tableau posologique, page 4.



T. II. — n° 5.

“ Les Sources ”

scientifiques,

littéraires,

anecdotiques.

« Je m'en vois, escorniflant, par cy par là, des livres les sentences qui me plaisent, non pour les garder (car je n'ay point de gardoire) mais pour les transporter en cettuy-cy ; où, à vray dire, elles ne sont non plus miennes qu'en leur première place. »

MONTAIGNE.

Editées par Alf. DANIEL-BRUNET,
8, Rue de la Source,
PARIS XVIe.

Pourquoi **PAS** l'Agar-Agar ?

Parce que :

1° *Générateur de fermentations, occasionnées par les déchets végétaux (cellulose). En effet, spécialisé ou non, l'Agar-Agar se présente sous l'aspect d'une algue simplement séchée et hachée.*

2° *N'absorbe même pas 8 fois son poids d'eau.*

Et de ce fait,

3° *S'adjoint obligatoirement des produits laxatifs.*

Pratiquement l'Agar-Agar

N'est qu'un véhicule pour laxatif.

Pourquoi la Coréïne ?

Parce que :

1° *Mucilage pur, aucune trace de déchets cellulosiques.*

2° *Absorbe et retient de 40 à 50 fois son poids d'eau : (par suite absorbe les sécrétions toxiques et empêche ainsi le contact direct de ces liquides irritants avec la muqueuse intestinale.)*

3° *Pas d'adjonction de drastiques et laxatifs.*

4° *Par son mélange intégral avec le bol alimentaire, en empêche la dessiccation, et entretient le péristaltisme intestinal par une matière molle et douce.*

Agit uniquement par elle-même.

BIBLIOGRAPHIE : *Pathologie gastro-intestinale,* A. MATHIEU *et* J.-C. ROUX (Les grandes médications).

Pratique médico-chirurgicale. P. M. C. Tome VII et Tome I du Supplément (Articles *Médications purgatives, Colites, Rectoscopie*). F. MOUTIER.

La diététique de l'entéro-colite muco-membraneuse. — Rapport du 3e Congrès de Physiothérapie, Dr MILLON.

Archives des Maladies de l'appareil digestif (La dysenterie amibienne), Mars 1913, G. FRIEDEL, *et Traitement des recto-colites et en particulier des colites hémorragiques,* Juillet 1914, G. FRIEDEL.

Médication antitoxique

Tuberculose
Insuffisance hépatique
Convalescence des maladies infectieuses



Voir Tableau posologique, page 4.

« Au point de vue thérapeutique, il n'y a *aucun parallèle*, aucune comparaison à établir, entre un extrait pétroléique de bile, ne représentant que la fonction biliaire (cholestérine) et une préparation, comme la cholergine, synthétisant les éléments glandulaires du foie et de la bile. »

T. II. — nº 5

Les Sources

Publication trimestrielle.

Vieux tombeaux! Vieux souvenirs!

Au moment du tricentenaire de Molière, " LES SOURCES " ont publié quelques documents originaux sur los restes de Molière et de son ami La Fontaine.

Nos recherches avaient été aimablement dirigées par M. G. Lenotre.

Nous fûmes, un jour, au cours de la conversation, vivement impressionnés par le récit que nous fit l'auteur de " VIEILLES MAISONS, VIEUX PAPIERS ", de l'ouverture, en 1897, des tombeaux de Voitaire et de Rousseau.

L'idée nous vint de faire profiter les lecteurs des " SOURCES " de cette narration si suggestive, et M. Lenotre a bien voulu nous adresser les lignes qui suivent.

C'est un souvenir, vieux de vingt-cinq ans, mais qui compte parmi les inoubliables!

Combien étions-nous là, dans les caveaux du Panthéon, ce jour de décembre 1897? — Trente ou quarante Parisiens, dont quelques-uns de marque : Berthelot, Roujon, Hamel, Grand-Carteret, Georges Cain, Montorgueil, Berger, Bouchot... — je cite ceux dont les noms me reviennent en mémoire. On venait là pour trancher la question, très discutée, de savoir si les deux horribles sarcophages de bois peint, montrés aux visiteurs comme étant les tombeaux de Voltaire et de Rousseau, renfermaient véritablement les restes de ces philosophes. Là-dessus les opinions divergeaient ; à vrai dire. on croyait généralement que ces boîtes de simili-marbre qui sonnaient le creux quand, pour les signaler à la vénération des visiteurs, les gardiens les cognaient irrévérencieusement de leurs grosses clefs,



Tombeau de Voltaire à Ferney

préparé par lui-même, " un pied dans l'église, un pied hors de l'église ", mais où il ne fut pas enterré.

étaient simplement des simulacres, et ne recouvraient aucun cercueil.

Le corps de Voltaire n'avait-il pas été brûlé dans la chaux, à l'abbaye de Scellières, en 1778, et le marquis de Girardin, propriétaire d'Ermenonville, n'avait-il pas clandestinement soustrait la dépouille de Rousseau et livré un cercueil vide aux commissaires de la Convention quand l'Assemblée eut décidé de rendre à l'auteur du *Contrat social*, les honneurs du Panthéon ? Certains pensaient que, si les corps furent réellement déposés dans la crypte de Soufflot, ils en avaient été enlevés depuis longtemps : et cette expulsion aurait été discrètement effectuée lors de la Restauration, ou peut-être à l'époque du second Empire, quand l'église fut rendue au culte catholique. Un anecdotier citait même un mot plaisant de Louis XVIII, à l'archevêque de Paris, se plaignant que son clergé éprouvait une gêne à célébrer les offices saints au-dessus de la dépouille des deux célèbres mécréants. — « *Eh bien, et eux donc !* aurait dit le souverain conciliant, *croyez-vous que ça leur soit aussi bien agréable ?* »



Ainsi devisait-on en attendant les constatations promises ; nul recueillement ; les caveaux du Panthéon n'étaient point, en 1897, peuplés comme aujourd'hui d'imposants fantômes : Victor Hugo y reposait, il est vrai, depuis une douzaine d'années ; mais, à part cette grande ombre, celles d'un peloton de Sénateurs du premier Empire, aux noms oubliés et dont les restes sont réunis là, ne nous suggéraient pas des méditations bien profondes.



Translation du corps de Voltaire au Panthéon.
Le 11 Juillet 1791.

Tandis que des ouvriers, à grand renfort de cries et de madriers, soulevaient le sarcophage de charpente qui, d'après une tradition suspecte, devait recouvrir la dépouille de Voltaire, nous explorions, munis de lanternes ou de lampes à pétrole, le dédale des cellules vides creusées dans les formidables assises du monument. Décor solennel, qu'éclairait, par brusques projections, la lumière rousse de nos falots, contrastant avec le jour brumeux tombé de quelques rares soupiraux. Les coups de marteau des manœuvres se répercutaient en longues vibrations sous la sonorité des voûtes, et, soudain, le travail préparatoire terminé, on entendit un appel : — « *Il y a un cercueil !* »

A ce cri de ralliement, les assistants sont aussitôt groupés devant la baie du caveau ; le sarcophage est basculé, à l'écart ; une boîte de sapin est posée de guingois, à même les dalles poussiéreuses ; on aperçoit sur les planches les taches brunes de cachets de cire et des loques qui furent des rubans de scellés. L'émotion de tous est intense : si c'était vrai, pourtant !... Si Voltaire était là ! — En quelques coups de ciseau les ouvriers entament la boîte, faite de minces voliges ; on entend l'arrachement du bois qu'on écarte et, tout à coup, une voix s'élève : — « *Voltaire est présent !* »

Les Produits des Laboratoires *Alf.* Daniel-Brunet

sont tous originaux et n'ont pas de similaires.



	COMPOSITION	FORME PHARMACEUTIQUE	INDICATIONS	DOSE ET MODE D'EMPLOI	TRAVAUX ET BIBLIOGRAPHIE
Neurène	Bornéol soluble. Principe actif de la Valériane. — Sans odeur. —	Solution.	Régulateur et tonique des centres nerveux.	2 à 5 cuill. à café par jour, chaque cuill. dans 1/4 de verre d'eau sucrée froide.	Découvert en 1906, par le Prof. Brissonnet.
Coréïne	Mucilage pur.	Paillettes et granulé.	Constipation, Colite muqueuse, Colite muco-membraneuse.	2 à 3 cuill. à café 3 fois par jour, au moment des repas, mélangée à potage, compote, etc...	*Pathologie gastro-intestinale*, A. Mathieu et J.-C. Roux. — *Art. de* F. Montier, Millon, Friedel, Taillandier, etc...
Hépato-Byl	Association des opothérapies hépatique, biliaire et entérique.	Extrait mou en ovoïdes glutinisés	Affections du foie. Lithiase biliaire. Entéro-colite muco-membraneuse. Constipation.	4 à 8 ovoïdes par jour en 3 fois, 10 minutes avant les repas ; ou le soir la dose complète en une seule fois avant de se coucher. Accompagner chaque prise d'un demi-verre d'eau destiné à faire pression sur le pylore et à entraîner les ovoïdes dans le duodénum.	*Société de Biologie* (Oct. 1911). *Congrès de l'Association française pour l'Avancement des Sciences.* (Nîmes, 1912).
Cholergine	Lipoïdes totaux de la glande hépatique du taureau, (bile et foie), et colloïdes du parenchyme. } 0.06 Huile de sésame 2 c. c.	Ampoules injectables de 2 c. c.	**Médication antitoxique** Insuffisance hépatique. Tuberculose. Convalescence des maladies infectieuses.	1 injection intra-musculaire tous les jours ou tous les 2 jours. Le traitement comporte environ 30 injections avec arrêt de quelques jours entre chaque dizaine. Injection dans la fosse rétro-trochantérienne. Enfoncer l'aiguille à 3 c/m de profondeur et injecter très lentement. Piqûre indolore. Faire suivre d'un léger massage.	*Académie des Sciences* (Juin 1911 et Nov. 1911). *Académie de Médecine* (Avril 1911). *Société de Thérapeutique* (Janv. 1911 et Mars 1911). *Société de Pathologie comparée* (Nov. 1913), etc...
Ostéo-hépatine	Poudre opothérapique d'os et extrait hépatique.	Tablettes friables.	Médication antidécalcifiante et récalcifiante.	*Adulte :* 2 à 5 tablettes. *Enfant :* 2 tablettes pulvérisées. Se prennent au repas avec une gorgée de liquide ou potage, ou pulvérisées et délayées dans un peu d'eau, ou mélangées aux aliments.	*Société de Thérapeutique* (Janv. 1912). *Congrès de l'Assoc. franç. pour l'Avanc. des Sciences.* (Dijon, 1911).
Oothyrol	Ovoïdes enduits d'un vernis à l'éther et glutinisés. Grâce à ce procédé d'enrobage tout à fait spécial et unique, les extraits ovarien et thyroïdien sont d'une conservation parfaite. Ils sont, dans l'ovoïde, à l'état pulvérulent. Chaque ovoïde renferme : poudre d'ovaire 0,05, extrait thyroïdien 0,015.		Insuffisance ovarienne et thyroïdienne. Troubles de la ménopause, de la puberté, de la croissance, de la grossesse, etc.	Personnes jeunes et au début du traitement : 1 ovoïde 3 fois par jour. Au-dessus de 30 ans : 2 ovoïdes 3 fois par jour.	
Capsules tænifuges Kirn	Le seul tænifuge existant **à base de filicine**, principe actif isolé de la fougère mâle dissous dans son huile grasse.	Capsules gélatinisées.	Tænifuge d'une efficacité certaine, sans aucun des effets secondaires des tænicides.	L'avant-veille une purgation. La veille une diète presque absolue (lait) et le matin à jeun l'absorption de tout le contenu du flacon, soit 12 capsules.	Travaux et thèse de Kirn et Sehmidt.
Capsulines tænifuges Kirn	*Id.*	*Id.* Spécialement dosées pour les enfants.	*Id.*	Le contenu du flacon, soit 15 capsulines.	*Id.*

AVIS TRÈS IMPORTANT

Dans les localités où nos produits manqueraient, nous envoyons par courrier, contre remboursement, et en France sans augmentation de prix.

C'est une bousculade ; on se presse à l'étroite entrée du caveau. Pour satisfaire cette impatience, Berthelot, dans le coffre ouvert, a pris le crâne et l'élève à bout de bras au-dessus des têtes. A l'instant même, une explosion sourde, un éclair aveuglant troue l'obscurité, — c'est le magnésium des photographes, — et, le temps d'un clin d'œil, apparaît, blafarde, vivante et animée, cette face, telle que l'a fixée le génie de Houdon, — masque osseux, yeux caves, bouche édentée, le « hideux sourire »... Tout, déjà, est retombé dans l'ombre, et l'on peut, à loisir, sans bourrade, s'approcher du cercueil : les ossements, couleur sépia, gisent en tas à l'une des extrémités de la boîte qui a dû être fréquemment secouée ; ils sont là, pêle-mêle avec des vergettes roussies, assez semblables aux brindilles d'un balai de bruyère. La tête a été posée sur l'entablement du sarcophage et semble, de ses yeux creux, regarder ces gens qui se penchent sur cette boîte ouverte et considèrent silencieusement ce tout petit tas d'os enchevêtrés.



Déjà retentissent, à l'autre extrémité de la crypte, les coups des maillets attaquant le cercueil de Rousseau ; on l'a délivré de son enveloppe de planches peintes ; il apparaît, fait de plomb, crevassé par places, monumental, non point, comme l'autre, posé sur les dalles, mais élevé sur un piédestal à hauteur d'appui. Le ciseau l'entame et bientôt découvre un second cercueil, de bois



celui-ei, qui est ouvert à son tour, et dans lequel se trouve cneore un autre eereueil de plomb. Sur ce dernier sont gauehement traeés, de la pointe d'un eouteau, des mots assez peu lisibles : *fermé et tourné* (ou *soudé ?*) *en* 1778. Cette dernière bière est épaisse et résistante ; les ouvriers la eisaillent, non sans effort la déeoupent en y pratiquant une sorte de eouverele qu'ils soulèvent et enroulent, à petits coups, comme on fait du eouverele des boîtes de conserve.

Hamel, le premier, plonge un regard dans l'ouverture béante : « — *Rousseau est là !* » annonee sa voix, tremblante d'émotion. Un mouvement se fait, des lampes sont tendues, je me trouve poussé eontre le cereueil et je vois... je vois, de tout près, Jean-Jacques Rousseau endormi. Ce n'est pas un squelette, e'est un eadavre aux paupières closes, aux joues flasques, au nez épaté, aux lèvres minces entr'ouvertes et déeouvrant deux ou trois dents blanehes ; la tête est légèrement inclinée vers la droite ; les mains, aux doigts très longs, sont croisées sur la poitrine, et tout



Rousseau herborisant
dans le parc d'Ermenonville.
(Bibl. Nation. Est.)

cela, comme estompé d'un brouillard, tout cela d'une teinte uniforme, poussiéreuse, gris, nuageux et velouté, comme une toile d'araignée. C'est si inattendu, si impressionnant, qu'après un court moment de contemplation, je m'écarte pour échapper à la fascination et faire place à ceux qui veulent voir.

Quand, quelques instants plus tard, je voulus, avec plus de sang-froid, fixer dans mon souvenir cette extraordinaire vision, elle avait disparu. Au premier contact de l'air, le frêle vestige des chairs consumées s'était anéanti et je n'avais plus, devant les yeux, qu'un squelette sur lequel se tendaient, çà et là, en tous sens, de minces filaments du suaire, pareils à ces fils impalpables que l'automne accroche aux buissons dans la campagne. Quelques touffes de cheveux sans couleur adhéraient au crâne incliné et l'on distinguait que le corps avait été placé sur un lit d'aromates, maintenant amalgame de matières brunes, tachées de blanc, et de branchettes desséchées,... des plantes d'Ermenonville, sans nul doute, de celles que le solitaire se plaisait à herboriser.

G. Lenotre.



Tombeau de J.-J. Rousseau dans l'île des Peupliers, à Ermenonville.

Soc. de Biologie (Oct. 1911)

Affections du foie
Lithiase biliaire
Entéro-colite
Constipation



Contre les affections de l'intestin et du foie les extraits hépatiques partiels (extraits de bile) sont insuffisants ; seul, l'extrait total (parenchyme et bile) additionné d'extrait intestinal, est actif.

Voir Tableau posologique, page 4.

Soc. de Thérapeutique (Janv. 1912)



Antidécalcifiant
Récalcifiant
Reminéralisant

Puissamment actif

« La reminéralisation doit être faite à l'aide de l'opothérapie osseuse, en soutenant l'activité du foie. »

Prof. Albert Robin.

« Le foie est l'organe régulateur des apports phosphorés. »

Prof. Teissier (de Lyon)

Voir Tableau posologique, page 4.

Docteur, n'écoutez pas ce que vous disent :

1) Ceux qui ne savent pas ;

2) Ceux qui ont intérêt à vous tromper.

La Coréïne **N'EST PAS** de l'Agar-Agar

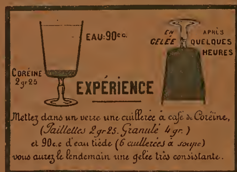
La Coréïne **N'EST PAS EXTRAITE** de l'Agar-Agar

L'Agar a des affinités physiques et chimiques avec la cellulose.

La Coréïne, mucilage pur, a des affinités avec les composés pectiques.

L'activité d'un mucilage est fonction directe de la quantité d'eau qu'il absorbe et retient.

La Coréïne est un mucilage absorbant et retenant de 40 à 50 fois son poids d'eau.



Si vous avez encore quelque doute,

sur demande nous vous adresserons un morceau de Coréïne avant la mise en paillettes.

Alors vous serez convaincu !!!



T. II. — n° 6.

“ Les Sources ”

scientifiques,

littéraires,

anecdotiques.

« Je m'en vois, escorniflant, par cy par là, des livres les sentences qui me plaisent, non pour les garder (car je n'ay point de gardoire) mais pour les transporter en cettuy-cy ; où, à vray dire, elles ne sont non plus miennes qu'en leur première place. »

MONTAIGNE

Editées par Alf. DANIEL-BRUNET,
8, Rue de la Source,
PARIS XVIe.

Pourquoi faut-il **abandonner** l'Agar ?

Parce que :

1° *Générateur de fermentations, occasionnées par les déchets végétaux (cellulose). En effet, spécialisé ou non, l'Agar-Agar se présente sous l'aspect d'une algue simplement séchée et hachée.*

2° *N'absorbe même pas 8 fois son poids d'eau.*

Et de ce fait,

3° *S'adjoint obligatoirement des produits laxatifs.*

Pratiquement l'Agar-Agar

N'est qu'un véhicule pour laxatif.

Pourquoi faut-il **lui substituer la Coréïne ?**

Parce que :

1° *Mucilage pur, aucune trace de déchets cellulosiques.*

2° *Absorbe et retient de 40 à 50 fois son poids d'eau : (par suite absorbe les sécrétions toxiques et empêche ainsi le contact direct de ces liquides irritants avec la muqueuse intestinale.)*

3° *Pas d'adjonction de drastiques et laxatifs.*

4° *Par son mélange intégral avec le bol alimentaire, en empêche la dessiccation, et entretient le péristaltisme intestinal par une matière molle et douce.*

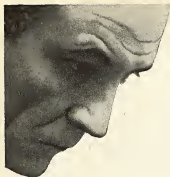
Agit uniquement par elle-même.

BIBLIOGRAPHIE : *Pathologie gastro-intestinale*, A. MATHIEU *et* J.-C. ROUX (Les grandes médications).

Pratique médico-chirurgicale. P. M. C. Tome VII et Tome I du Supplément (Articles *Médications purgatives, Colites, Rectoscopie*). F. MOUTIER.

La diététique de l'entéro-colite muco-membraneuse. — Rapport du 3e Congrès de Physiothérapie, Dr MILLON.

Archives des Maladies de l'appareil digestif (La dysenterie amibienne), Mars 1913, G. FRIEDEL, *et Traitement des recto colites et en particulier des colites hémorragiques*, Juillet 1914, G. FRIEDEL.





docteur,
vous tenez
la guérison
des Nerveux



Médication antitoxique

Tuberculose
Insuffisance hépatique
Convalescence des maladies infectieuses



Voir Tableau posologique, page 4.

« Au point de vue thérapeutique, il n'y a *aucun parallèle*, aucune comparaison à établir, entre un extrait pétroléique de bile, ne représentant que la fonction biliaire (cholestérine) et une préparation, comme la cholergine, synthétisant les éléments glandulaires du foie et de la bile. »

T. II. — n° 6

Les Sources

Publication trimestrielle.

La Religion de Buffon.

Il vaut mieux être compris d'un petit nombre d'intelligens, et leur suffrage seul vous dédommage de n'être point compris par la multitude.

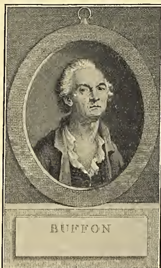
Buffon.



Je tiens de M. de Buffon qu'il a pour principe de respecter la religion ; qu'il en faut une au peuple ; que dans les petites villes on est observé de tout le monde, et qu'il ne faut choquer personne.

« Je suis persuadé, me disoit-il, que, dans vos discours, vous avez soin de ne rien avancer qui puisse être remarqué à cet égard. J'ai toujours eu la même attention dans mes livres ; je ne les ai fait paroître que les uns après les autres, afin que les hommes ordinaires ne puissent pas saisir la chaîne de mes

idées. J'ai toujours nommé le Créateur ; mais il n'y a qu'à ôter ce mot, et mettre naturellement à la place la puissance de la nature, qui résulte des deux grandes lois, l'attraction et l'impulsion. Quand la Sorbonne m'a fait des chicanes, je n'ai fait aucune difficulté de lui donner toutes les satisfactions qu'elle a pu désirer : ce n'est qu'un persiflage ; mais les hommes sont assez sots pour s'en contenter. Par la même raison, quand je tomberai dangereusement malade et que je sentirai ma fin approcher, je ne balancerai point à envoyer chercher les sacremens. On le doit au culte public. Ceux qui en agissent autrement sont des fous. Il ne faut jamais heurter de front, comme faisaient Voltaire, Diderot, Helvétius. Ce dernier était mon ami : il a passé plus de quatre ans à Montbard, en différentes fois ; je lui recommandais cette modération, et, s'il m'avait cru, il eût été plus heureux. »

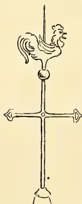


Extrait du *Voyage à Montbard*,
par Hérault de Séchelles.

Les Chefs-d'œuvre inconnus.
Librairie des Bibliophiles.

Pourquoi met-on un coq sur les clochers ?

C'est vite fait de dire que le reniement de saint Pierre est à l'origine de la haute fortune du coq comme symbole eatholique. En examinant de plus près la question, on rencontre quelques difficultés pour préeiser l'originc de ce symbole.



Chez les Hébreux, le coq a déjà joué un rôle dans la littérature sacrée.

Chose curieuse, le mot שכוי (sekhvi), qui signifie *esprit* dans la langue du peuple élu, signifie en même temps *coq*.

Comme la colombe était, par exemple, le symbole de la pureté, faut-il en conelure que le coq était celui de l'esprit ?



Figurer par un animal une abstraetion ou une divinité était une habitude ehère à tous les peuples aneiens, aux Égyptiens, aux Assyriens... et même aux Grees, où le eoq, lui aussi, semble avoir symbolisé l'intelligenee et l'esprit.

C'est ainsi que l'on trouve parfois Athena, la déesse de l'intelligenee, coiffée d'un easque surmonté d'un eoq *(Minerve d'Elis)*.

Quoi qu'il en soit, le langage des livres saints eontient de nombreux passages où le mot שכוי (sekhvi) pouvant signifier *esprit* et *coq*, a exereé la sagacité des interprètes.

Dans le livre de Job (ch. XXXVIII, v. 36), on trouve une phrase curicuse, dont les traductions diverses laissent rêveur le croyant qui est persuadé d'y lire le texte sacré.



מי־שת בטחות חכמה או מי־נתן לשכוי בינה

Cc texte signifie :

« *Qui a mis dans les viscères la sagesse ou qui a donné à l'esprit l'intelligenee ?* »

et c'est la traduction que l'on trouve dans la Bible du rabbinat.

Mais la plupart des traducteurs ont interprété autrement et écrivent :

« *Qui a mis dans les viscères la sagesse ou qui a donné au coq l'intelligence ?* »

C'est cc qui explique que les Juifs dans leurs prières matinalcs disent :

« *Que soit béni lc Seigneur qui a donné au eoq l'intelligence.* »



Notrc esprit d'Occidentaux paraît évidemment choqué de cette interprétation. Les Grecs de l'antiquité, auxquels on veut bien, pour nous en féliciter ou nous en blâmer, prétendrc que nous rcssemblons, n'ont pas trouvé ce sens satisfaisant, et ils ont donné dans la vcrsion des *Scptantes*, une traduction des plus fantaisistes, qui nous laisse croire qu'ils pensaient plus à Homère et à la sage Pénélope qu'à Jéhovah.

Τίς δὲ ἔδωκε γυναιξὶν ὑφάσματος σοφίαν ἢ ποικιλτικὴν ἐπιστήμην ;

Si nous comprenons encore le grec, il nous semble qu'il faut traduire :

« *Qui a donné aux femmes la connaissance des tissus ou la scicnee de la broderie ?* »



Nous sommes loin du texte hébreu !

Comment expliquer ce contresens, vraiment monstrueux ?

C'est que le mot שָׁת qui en langue hébraïque veut dire « *a mis* », (qui *a mis* dans les viscères...) est très voisin, au point de vue phonétique aussi bien que graphique, du mot אֵשֶׁת qui signifie « *femme* ».

Il est à remarquer, en passant, que les contresens de ce genre (par similitude de nom) sont assez fréquents dans les livres saints. Qui ne connaît le fameux texte :

« *Il est plus difficile à un riche d'entrer dans le royaume des cieux, qu'à un chameau de passer par le trou d'une aiguille.* »

Or, la traduction grecque du livre sacré portait Κάμιλος qui signifie : *câble*, mot que le traducteur a pris pour son voisin Κάμηλος qui signifie effectivement *chameau*.

L'Évangile porte donc :

« *Il est plus difficile... ... qu'à un câble de passer par le trou d'une aiguille.* »



Convenons que ce dernier sens, qui est le vrai, est certainement plus naturel.

Mais, revenons à nos... coqs !

La *Vulgate*, traduction latine de la Bible, reproduisant exactement le texte hébreu dit :

« *Quis posuit in visceribus hominis sapientiam, vel quis dedit gallo intelligentiam ?* »

Le traducteur n'hésite pas à rendre שֶׂכְוִי par *gallo ;* il faut bien croire que ce mot devait être un symbole familier. Aussi n'est-on pas surpris que le Christ pendant sa passion ait, lui aussi, pris le coq à témoin du reniement de saint Pierre.

Mais de là à dire que l'apostrophe du Christ est l'origine du symbole des églises, il y a loin ; car il faudrait admettre qu'il est le symbole du reniement !

Or, dans les catacombes, sur les tombes des premiers chrétiens, on retrouve le coq gravé sur la pierre où il semble être devenu le symbole de la résurrection. C'est sans doute une survivance de la tradition juive, qui assimilait le coq à l'esprit ; la croyance en la résurrection de la partie spirituelle de notre être se serait donc matérialisée naturellement dans la figure du coq.

A moins, comme certains l'ont prétendu, que le coq, qui, comme dans *Chantecler*, fait lever chaque jour le soleil et revivre la lumière, n'ait été pour cette seule raison choisi par les premiers chrétiens comme symbole de la résurrection.

Quelle que soit l'explication que l'on admette, c'est, en tout cas, à ce dernier titre qu'il figure sur les clochers, et c'est à tort certainement qu'on a voulu y voir le symbole de la vigilance : le coq n'est pas une oie, et il ne saurait assumer la garde du Capitole.

Alf. Daniel-Brunet.

Texte et dessins

Traitement

Remarquable

SOUVENT LE SEUL

de la Constipation et de certaines formes diarrhéiques

La Coréïne

MUCILAGE PUR

Procédé du Dr O. Taillandier,
Ancien chef de Laboratoire
des Hôpitaux.



PROPRIÉTÉ UNIQUE

Absorbe et Retient **40 à 50 fois** son poids d'eau

La Coréïne est un mucilage pur,

en tant que mucilage, D'ABORD

PUR AUSSI grâce à l'absence de toute substance étrangère mélangée au principe mucilagineux

Soc. de Biologie (Oct. 1911)

Affections du foie
Lithiase biliaire
Entéro-colite
Constipation



Contre les affeetions de l'intestin et du foie les extraits hépatiques partiels (extraits de bile) sont insuffisants; seul, l'extrait total (parenehyme et bile) additionné d'extrait intestinal, est aetif.

Voir Tableau posologique, page 4.

Soc. de Thérapeutique (Janv. 1912)



Antidécalcifiant
Récalcifiant
Reminéralisant

Puissamment actif

« La reminéralisation doit être faite à l'aide de l'opothérapie osseuse, en soutenant l'aetivité du foie. »

Prof. *Albert Robin.*

« Le foie est l'organe régulateur des apports phosphorés. »

Prof. Teissier *(de Lyon)*

Voir Tableau posologique, page 4.

Docteur, n'écoutez pas ce que vous disent :

1) Ceux qui ne savent pas ;
2) Ceux qui ont intérêt à vous tromper.

La Coréine **N'EST PAS** de l'Agar-Agar

La Coréine **N'EST PAS EXTRAITE** de l'Agar-Agar

La Coréïne, mucilage pur, a des affinités avec les composés pectiques,

tandis que l'Agar a des affinités physiques et chimiques avec la cellulose.

L'activité d'un mucilage est fonction directe de la quantité d'eau qu'il absorbe et retient.

La Coréïne est un mucilage absorbant et retenant de 40 à 50 fois son poids d'eau.



Si vous avez encore quelque doute,

sur demande nous vous adresserons un morceau de Coréïne avant la mise en paillettes.

Alors vous serez convaincu !!!



T. II. — n° 7.

“ Les Sources ”

scientifiques,

littéraires,

anecdotiques.

« Je m'en vois, escorniflant, par cy par là, des livres les sentences qui me plaisent, non pour les garder (car je n'ay point de gardoire) mais pour les transporter en cettuy-cy; où, à vray dire, elles ne sont non plus miennes qu'en leur première place. »

MONTAIGNE.

Editées par Alf. DANIEL-BRUNET,
8, Rue de la Source,
PARIS XVIe.

R. C. Seine, N° 52.135

Traitement

de la Constipation
de la Colite muqueuse
de la Colite muco-membraneuse

par un

MUCILAGE PUR

La Coréïne

Procédé du Dr O. TAILLANDIER

Ancien Chef de Laboratoire du Dr MATHIEU, à l'Hôpital Saint-Antoine



L'activité d'un mucilage est fonction directe de la quantité d'eau qu'il absorbe et retient.

*La **Coréïne** est un mucilage absorbant et retenant de 40 à 50 fois son poids d'eau.*

La **Coréïne** est un produit exclusivement végétal

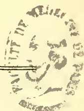
La Coréïne **n'est pas** de l'agar
La Coréïne **n'est pas** extraite de l'agar

C'est du mucilage pur

T. II. — n° 7

“Les Sources”

Publication trimestrielle.



Curieuses analogies

Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, pour former les merveilles de la chose unique. — Tout est dans tout et tout revient à l'unité par adaptation.

Loi des analogies.

TABLE D'ÉMERAUDE.

Ce n'est pas une nouveauté que de dire qu'il y a de curieuses ressemblances entre le cerveau d'un mammifère et la noix.

Je ne sais plus quel savant s'est même ingénié à préciser ces ressemblances, et, faisant l'anatomie d'une noix, a pu y retrouver sans exception toutes les parties correspondantes du cerveau humain.

En faisant germer des noix, il remarqua que le zeste qui partage en quatre parties les cotylédons, avait une forme analogue au corps calleux et à la faux.

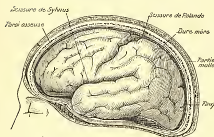
En coupant la noix en deux, il trouva deux moitiés séparées par la faux : chacune de ces moitiés, correspondant aux deux hémisphères du cerveau, est composée d'une substance blanche, recouverte d'une pellicule grise, avec circonvolutions, sillons, gibbosités, vaisseaux, etc. Dessous et derrière, plus de circonvolutions, mais le germe uni, strié, analogue au cervelet.

Le réactif ordinaire des substances nerveuses et de l'écorce grise, l'acide osmique, colorait en noir la pellicule des cotylédons.

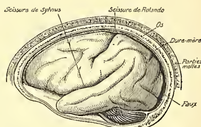
Des coupes transversales révélaient des organes analogues au trigone, aux ventricules, aux cornes. L'aspect extérieur présentait

d'autres organes analogues aux circonvolutions frontales et occipitales, à la scissure de Sylvius, à la scissure de Rolando...

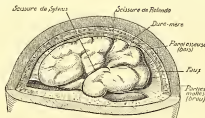
Enfin, la noix paraissait enfermée dans un crâne, entouré d'une peau, péricarpe charnu, enveloppe épaisse (le brou), et tapissé à l'intérieur par une dure-mère.



Cerveau humain
(d'après TESTUT)



Cerveau de Cynocéphale
(d'après TESTUT)



Noix
d'après nature

Du germe, enfin, on voyait, telle une moelle épinière, sortir la racine, avec ses radicelles latérales, donnant l'illusion des nerfs mixtes.

Ces analogies sont, en somme, de pure forme ; mais il en est une sur laquelle, à notre connaissance du moins, on n'a pas attiré l'attention.

La physiologie nous enseigne que dans la moelle épinière la substance blanche est à l'extérieur et la substance grise à l'intérieur, et que dans l'encéphale, après le passage au bulbe rachidien, la substance grise est dehors, la substance blanche dedans.

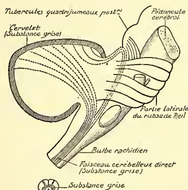


Schéma de la terminaison du faisceau cérébelleux direct

En botanique, il en va de même. Dans la racine, le bois est au dehors, le liber au dedans. Dans la tige, après le passage au collet, où il y a déplacement des vaisseaux, le bois se trouve au dedans, et le liber au dehors.

Cette analogie est curieuse et l'intérêt qu'elle présente se trouve augmenté lorsque l'on songe que le col de la racine est le nœud vital de la plante, le seul où une blessure la tue invariablement.

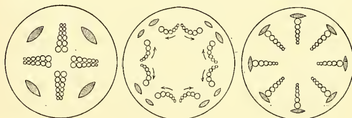


Schéma du passage de la structure du cylindre central de la racine à celle du cylindre central de la tige

Et que, d'autre part, le bulbe rachidien est le point sensible par excellence chez le mammifère. Une légère blessure amène la mort, tandis que le cerveau atteint après fracture du crâne, supporte des blessures graves, sans que la mort s'ensuive.

A. Daniel-Brunet.

Les Produits des Laboratoires

Alf. DANIEL-BRUNET

sont tous originaux

et n'ont pas de similaires.



AVIS TRÈS IMPORTANT

Dans les localités où nos produits manqueraient, nous envoyons par courrier, contre remboursement, et en France sans augmentation de prix.



	COMPOSITION	FORME PHARMACEUTIQUE	INDICATIONS	DOSE ET MODE D'EMPLOI	TRAVAUX ET BIBLIOGRAPHIE
Coréïne	Mucilage pur.	Paillettes et granulé.	Constipation, Colite muqueuse, Colite muco-membraneuse.	2 à 3 cuill. à café 3 fois par jour au moment des repas, mélangée à potage, compote, etc...	*Pathologie gastro-intestinale*, A. Mathieu et J.-C. Roux. — *Art. de* F. Moutier, Millon, Friedel, Taillandier, etc...
Neurène	Bornéol soluble. Principe actif de la Valériane. — Sans odeur. —	Solution.	Régulateur et tonique des centres nerveux.	2 à 5 cuill. à café par jour, chaque cuill. dans 1/4 de verre d'eau sucrée froide.	Découvert en 1906, par le Prof. Brissonnet.
Cholergine	Lipoïdes totaux de la glande hépatique, bile et foie, et colloïdes du parenchyme. } 0,06 Huile de sésame 2 c. c.	Ampoules injectables de 2 c. c.	**Médication antitoxique.** Insuffisance hépatique. Tuberculose. Convalescence des maladies infectieuses.	1 injection intra-musculaire tous les jours ou tous les 2 jours. Le traitement comporte environ 30 injections avec arrêt de quelques jours entre chaque dizaine. Injection dans la fosse rétro-trochantérienne. Enfoncer l'aiguille à 3 c/m de profondeur et injecter très lentement. Piqûre indolore. Faire suivre d'un léger massage.	*Académie des Sciences* (Juin 1911 et Nov. 1911). *Académie de Médecine* (Avril 1911). *Société de Thérapeutique* (Janv. 1911 et Mars 1911). *Société de Pathologie comparée* (Nov. 1913), etc...
Hépato-Byl	Association des opothérapies hépatique, biliaire et entérique.	Extrait mou en ovoïdes **glutinisés.**	Affections du foie. Lithiase biliaire. Entéro-colite muco-membraneuse. Constipation.	4 à 8 ovoïdes par jour en 3 fois, 10 minutes avant les repas ; ou le soir la dose complète en une seule fois avant de se coucher. Accompagner chaque prise d'un demi-verre d'eau destiné à faire pression sur le pylore et à entraîner les ovoïdes dans le duodénum.	*Société de Biologie* (Oct. 1911). *Congrès de l'Association française pour l'Avancement des Sciences.* (Nîmes, 1912).
Ostéo-hépatine	Poudre opothérapique d'os et extrait hépatique.	Tablettes friables.	Médication antidécalcifiante et recalcifiante.	*Adultes :* 2 à 5 tablettes. *Enfant :* 2 tablettes pulvérisées. Se prennent au repas avec une gorgée de liquide ou potage, ou pulvérisées et délayées dans un peu d'eau, ou mélangées aux aliments.	*Société de Thérapeutique* (Janv. 1912). *Congrès de l'Assoc. franç. pour l'Avanc. des Sciences.* (Dijon, 1911).
Ovothyrol	Ovoïdes enduits d'un vernis à l'éther et glutinisés. Grâce à ce procédé d'enrobage tout à fait spécial et unique, les extraits ovarien et thyroïdien sont d'une conservation parfaite. Ils sont, dans l'ovoïde, à l'état pulvérulent. Chaque ovoïde renferme : poudre d'ovaire 0,05, extrait thyroïdien 0,015.		Insuffisance ovarienne et thyroïdienne. Troubles de la ménopause, de la puberté, de la croissance, de la grossesse, etc.	Personnes jeunes et au début du traitement : 1 ovoïde 3 fois par jour. Au-dessus de 30 ans : 2 ovoïdes 3 fois par jour.	

“ Sur la Vieillesse et la Mort des êtres aimés. ”

... Ah! combien de fois fait-on mourir en imagination ceux que l'on aime! Si parfois nous craignons d'importuner l'être aimé, faisons violence à notre réserve. Soyons un peu égoïstes : nous aurons trop besoin plus tard de savoir qu'il a su notre tendresse tout entière.

... Aimer un être âgé, c'est s'enfoncer avec lui, profondément, dans un chemin d'où il faudra revenir tout seul dans le noir...

... Tendresse plus inexplicable que l'amour : d'où vient qu'on ait essentiellement besoin d'un être à qui l'on ne demande aucun plaisir, ni de la chair ni de l'esprit? Envers lui, nulle jalousie, nul reproche, nulle exigence possible. Nous ne voulons de lui qu'une chose : qu'il continue d'exister. Nous ne tenons pas tant à le voir qu'à savoir qu'il est, qu'il persiste, qu'il demeure. Il ne résume pas tout en lui comme l'être qu'on aime d'amour, mais il est la condition, le support de tout. Parce qu'il aura toussé une fois, l'univers en sera altéré.

... Les êtres que nous aimons forment autour de nous comme un parapet qui nous défend du vertige : qu'un d'entre eux disparaisse, il y a dès lors une direction où nous ne pouvons plus regarder sans que la tête nous tourne.

Nous avions extrait, pour nous, ces pensées d'un article de M. Jean Rostand, paru dans la Revue de France, *en février 1922, et nous avons été heureux de les retrouver dans le récent ouvrage du jeune écrivain, publié à la librairie Fasquelle, sous le titre :* Deux Angoisses.

Ceux qui connaissent le second fils du grand poète, savent le culte qu'il avait voué à son père, et le déchirement que lui causa sa mort. On retrouve dans la première des Deux Angoisses, *qu'il analyse avec une subtilité psychologique pleine de nuances, la profondeur d'un sentiment personnel, sentiment qui honore à la fois et celui qui l'inspira et celui qui l'éprouva.*

Ce sera pour tous un charme douloureux, si l'on peut dire, de parcourir ces pages, où chacun — en pensant aux tendresses qui vont vers des êtres chers que — regarde... la camarde, — retrouvera finement analysés les sentiments qu'il a lui-même éprouvés.

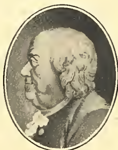
La presse est d'ailleurs unanime à constater le rare mérite de cet ouvrage, et M. Fernand Vanderem *va jusqu'à écrire :*

« Jamais, nulle part, personne n'a écrit quelque chose de si profond, de si varié, de si émouvant... M. Jean Rostand *se rapproche de* La Rochefoucault, *l'égale presque toujours, et par endroits même — criez si vous voulez — le surpasse. »*

A. D. B.



Epitaphe de Benjamin Franklin composée par lui-même.



Ci-gît le corps de Benjamin Franklin, imprimeur, tout semblable à un volume dépouillé, dont les feuillets sont déchirés et le dos brisé. Mais, telle est son espérance, il reparaîtra bientôt dans une nouvelle édition, revue et corrigée par l'Auteur.



Par ce temps de Grèce en ébullition...

En 1862, quand le vieux roi Othon Ier, forcé d'abdiquer, quitta Athènes pour rentrer dans la Bavière, sa patrie, on fit à Paris ce triple calembour qui résumait l'histoire de l'Europe depuis trois ans :

Le roi Othon a perdu sa Grèce ;
Le roi Victor-Emmanuel a perdu Savoie,
Et Pie IX a perdu son Ombrie.



La Croix.

Du temps où M. Luzatti était le personnage politique le plus en vue de l'Italie, il reçut un groupe de délégués des pays balkaniques.

Très flatté, M. Luzatti sollicita du marquis San Giuliano, ministre des Affaires Etrangères, la croix de chevalier pour le chef de la mission, nommé Rosenberg.

Le marquis, ayant pris des informations auprès du consul italien dans les Etats Balkaniques, transmit à M. Luzatti une note où le chef de la délégation était qualifié de « *piccolo ebreo insignificante* ».

M. Luzatti répondit :

« *Mon cher San Giuliano, il y a dix-neuf cents ans, un petit Hébreu insignifiant a fait une révolution dont les effets se voient encore dans le monde.* »

Le marquis de San Giuliano répliqua à son tour :

« *Mon cher Luzatti, ce petit Hébreu dont tu me parles dans ta lettre de ce matin, ne demandait pas une croix de chevalier et il se serait passé volontiers de celle qu'on lui a donnée.* »

Pourquoi faut-il abandonner l'Agar ?

Parce que :

1° *Générateur de fermentations, occasionnées par les déchets végétaux (cellulose). En effet, spécialisé ou non, l'Agar se présente sous l'aspect d'une algue simplement séchée et hachée.*

2° *N'absorbe même pas 8 fois son poids d'eau.*

Et de ce fait :

3° *S'adjoint obligatoirement des produits laxatifs.*

Pratiquement l'Agar

N'est qu'un véhicule pour laxatif.

Pourquoi faut-il lui substituer la Coréine ?

Parce que :

1° *Mucilage pur, aucune trace de déchets cellulosiques.*

2° *Absorbe et retient de 40 à 50 fois son poids d'eau : (par suite absorbe les sécrétions toxiques et empêche ainsi le contact direct de ces liquides irritants avec la muqueuse intestinale.)*

3° *Pas d'adjonctions de drastiques et laxatifs.*

4° *Par son mélange intégral avec le bol alimentaire, en empêche la dessiccation, et entretient le péristaltisme intestinal par une matière molle et douce.*

Agit uniquement par elle-même.

BIBLIOGRAPHIE : *Pathologie gastro-intestinale*, A. MATHIEU *et* J.-C. ROUX (Les grandes médications).

Pratique médico-chirurgicale. P. M. C. Tome VII et Tome I du Supplément. (Articles *Médications purgatives, Colites, Rectoscopie*), F. MOUTIER.

La diététique de l'entéro-colite muco-membraneuse. — Rapport du 3e Congrès de Physiothérapie. Dr MILLON.

Archives des Maladies de l'appareil digestif. (La dysenterie amibienne). Mars 1913, G. FRIEDEL, *et Traitement des recto-colites et en particulier des colites hémorragiques*, Juillet 1914, G. FRIEDEL.

Le Neurène



Guérison des Nerveux

VIEILLEMARD, IMP. PARIS

T. II. — n° 8.

“ Les Sources ”

scientifiques,

littéraires,

anecdotiques.

« Je m'en vois, escorniflant, par cy par là, des livres les sentences qui me plaisent, non pour les garder (car je n'ay point de gardoire) mais pour les transporter en cettuy-cy ; où, à vray dire, elles ne sont non plus miennes qu'en leur première place. »

MONTAIGNE.

Editées par Alf. DANIEL-BRUNET,
8, Rue de la Source,
PARIS XVIe.

R. C. S. 52.135

Docteur, n'écoutez pas ce que vous disent :

1) Ceux qui ne savent pas ;
2) Ceux qui ont intérêt à vous tromper.

La Coréine **N'EST PAS** de l'Agar-Agar

La Coréine **N'EST PAS EXTRAITE** de l'Agar-Agar

La Coréine, mucilage pur, a des affinités avec les composés pectiques,

tandis que l'Agar a des affinités physiques et chimiques avec la cellulose.

L'activité d'un mucilage est fonction directe de la quantité d'eau qu'il absorbe et retient.

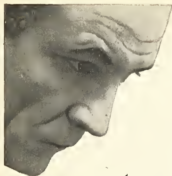
La Coréine est un mucilage absorbant et retenant de 40 à 50 fois son poids d'eau.

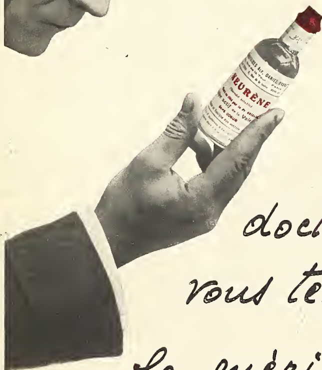


Si vous avez encore quelque doute,

sur demande nous vous adresserons un morceau de Coréine avant la mise en paillettes.

Alors vous serez convaincu !!!





docteur,
vous tenez
la guérison
des Nerveux



Traitement

Remarquable

SOUVENT LE SEUL

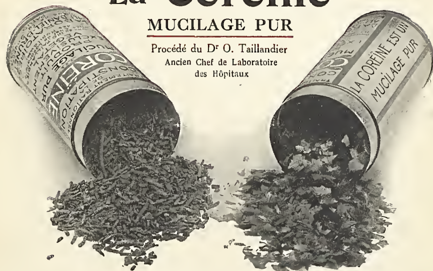
de la Constipation et de certaines formes diarrhéiques

PAR

La Coréine

MUCILAGE PUR

Procédé du Dr O. Taillandier
Ancien Chef de Laboratoire
des Hôpitaux



PROPRIÉTÉ UNIQUE

Absorbe et Retient **40 à 50 fois** son poids d'eau

La Coréine est un mucilage pur,

en tant que mucilage, **D'ABORD**

PUR AUSSI grâce à l'absence de toute substance étrangère mélangée au principe mucilagineux

T. II. — nº 8.

Les Sources

Publication trimestrielle.

ΑΝΑΞΑΓΟΡΑΣ





Tout est dit, et l'on vient trop tard...

Lorsqu'on étudie les philosophes anciens, les Grecs principalement, on est étonné de leur puissance intuitive.

Anaxagore (environ 500 ans avant J.-C.), maître de Périclès, d'Euripide, de Socrate, fut persécuté pour avoir comparé le soleil, à un globe de feu, *un peu plus grand que le Péloponèse*. Il professait également qu'il y avait des montagnes dans la lune et il connaissait la cause des éclipses de soleil et des éclipses de lune.

Les plantes lui paraissaient des êtres vivants, doués d'une véritable respiration.

Il soutenait déjà que la quantité de matière qui constitue le monde, demeure constante, malgré les transformations apparentes qu'on y remarque, et qu'appeler ces transformations naissance et mort, est une véritable erreur de langage.

Le fait est curieux à signaler, vingt-trois siècles avant Lavoisier.

L'Origine des chiffres arabes.

L'origine des chiffres dont nous nous servons est considérée comme fort obscure. Si l'on consulte par exemple le *Dictionnaire Larousse*, on est tout étonné de lire ce qui suit :

« *Les chiffres généralement adoptés, sont communément appelés « chiffres arabes » ; ce n'est pas que nous ayons emprunté ces chiffres mêmes, tels que nous les traçons, aux Arabes, mais c'est en souvenir du système entier de numération qu'ils nous ont transmis. Quant à l'origine même des dix caractères, elle reste entièrement inconnue.* »

Tel n'est pas notre avis, car il est incontestable qu'un simple coup d'œil jeté sur ces chiffres nous les montre tous dérivant du fameux « carré magique des Arabes », carré coupé par deux diagonales, et les figures que nous reproduisons ci-dessous ne laissent aucun doute à cet égard. L'authenticité de cette origine trouve sa confir-



mation dans chaque chiffre et en particulier dans la barre dont nous coupons le jambage du chiffre 7, qui n'est autre qu'une partie de l'autre diagonale.

A. Daniel-Brunet.

En lisant Bernardin de Saint-Pierre.

... « En commençant par l'harmonie solaire, nous verrons que les arbres sont en rapport immédiat avec le soleil, par les cercles concentriques de leurs troncs. Ces cercles sont toujours en nombre égal à celui des révolutions annuelles de l'astre du jour... La lune, de son côté, paraît étendre son influence sur les herbes. J'ai remarqué dans les racines de celles de nos jardins des couches concentriques en nombre toujours égal à celui des mois lunaires qu'elles avaient mis à croître ; c'est ce qu'on peut voir surtout dans celles des carottes, des betteraves, et dans les bulbes des oignons.

« Peut-être était-ce à cause de ces rapports lunaires que les Égyptiens avaient consacré l'oignon à Isis ou à la lune, qu'ils adoraient sous le nom de cette déesse. »

Bernardin de Saint-Pierre.
Cf. : *Les Harmonies de la Nature*.



Le Lapin.

Ce quadrupède qui est très lascif et qui, en effet, multiplie beaucoup, était consacré au Dieu de la Volupté. Les Anciens, au dire de Pline, en faisaient manger à leurs femmes pour avoir de beaux enfants.



Nil novi.
Se faire de la bile.

« Un homme chez qui la qualité cholérique prédomine, est par ce fait même irritable, et à la suite de ses colères la bile est souvent augmentée. »

Galien,
parlant du *Traité d'Hippocrate sur les humeurs*.

Les Produits

des Laboratoires

Alf. DANIEL-BRUNET

sont tous originaux

et n'ont pas de similaires.



AVIS TRÈS IMPORTANT

—o—

Dans les localités
où nos produits manqueraient,
nous envoyons par courrier,
contre remboursement,
et en France
sans augmentation de prix.



	COMPOSITION	FORME PHARMACEUTIQUE	INDICATIONS	DOSE ET MODE D'EMPLOI	TRAVAUX ET BIBLIOGRAPHIE
Coréine	Mucilage pur.	Paillettes et granulé.	Constipation, Colite muqueuse, Colite muco-membraneuse.	2 à 3 cuill. à café 3 fois par jour au moment des repas, mélangée à potage, compote, etc...	*Pathologie gastro-intestinale*, A. Mathieu et J.-C. Roux. — *Art. de* F. Moutier, Millon, Friedel, Taillandier, etc...
Neurène	Bornéol soluble. Principe actif de la Valériane. — Sans odeur. —	Solution.	Régulateur et tonique des centres nerveux.	2 à 5 cuill. à café par jour, chaque cuill. dans 1/4 de verre d'eau sucrée froide.	Découvert en 1906, par le Prof. Brissonnet.
Cholergine	Lipoïdes totaux de la glande hépatique, bile et foie, et colloïdes du parenchyme. } 0,06 Huile de sésame 2 c. c.	Ampoules injectables de 2 c. c.	**Médication antitoxique.** Insuffisance hépatique. Tuberculose. Convalescence des maladies infectieuses.	1 injection intra-musculaire tous les jours ou tous les 2 jours. Le traitement comporte environ 30 injections avec arrêt de quelques jours entre chaque dizaine. Injection dans la fosse rétro-trochantérienne. Enfoncer l'aiguille à 3 c/m de profondeur et injecter très lentement. Piqûre indolore. Faire suivre d'un léger massage.	*Académie des Sciences* (Juin 1911 et Nov. 1911). *Académie de Médecine* (Avril 1911). *Société de Thérapeutique* (Janv. 1911 et Mars 1911). *Société de Pathologie comparée* (Nov. 1913), etc...
Hépato-Byl	Association des opothérapies hépatique, biliaire et entérique.	Extrait mou en ovoïdes **glutinisés.**	Affections du foie. Lithiase biliaire. Entéro-colite muco-membraneuse. Constipation.	4 à 8 ovoïdes par jour en 3 fois, 10 minutes avant les repas; ou le soir la dose complète en une seule fois avant de se coucher. Accompagner chaque prise d'un demi-verre d'eau destiné à faire pression sur le pylore et à entraîner les ovoïdes dans le duodénum.	*Société de Biologie* (Oct. 1911). *Congrès de l'Association française pour l'Avancement des Sciences.* (Nîmes, 1912).
Ovothyrol	Ovoïdes enduits d'un vernis à l'éther et glutinisés. Grâce à ce procédé d'enrobage tout à fait spécial et unique, les extraits ovarien et thyroïdien sont d'une conservation parfaite. Ils sont, dans l'ovoïde, à l'état pulvérulent. Chaque ovoïde renferme: poudre d'ovaire 0,05, extrait thyroïdien 0,015.		Insuffisance ovarienne et thyroïdienne. Troubles de la ménopause, de la puberté, de la croissance, de la grossesse, etc.	**Personnes jeunes et au début du traitement :** 1 ovoïde 3 fois par jour. Au-dessus de 30 ans : 2 ovoïdes 3 fois par jour.	

Extrait d'une belle lettre de George Sand à son fils Maurice, pensionnaire au lycée Henri IV.

Travaille, sois fort, sois fier, sois indépendant, méprise les petites vexations attribuées à ton âge. Réserve ta force de résistance pour des actes et contre des faits qui en vaudront la peine. Ces temps viendront. — Si je n'y suis plus, pense à moi qui ai souffert, et travaille gaiement. — Nous nous ressemblons d'âme et de visage. Je sais dès aujourd'hui quelle sera ta vie intellectuelle. Je crains pour toi bien des douleurs profondes, j'espère pour toi des joies bien pures. Garde en toi le trésor de la bonté. Sache donner sans hésitation, perdre sans regret, acquérir sans lâcheté. — *Sache mettre dans ton cœur le bonheur de ceux que tu aimes à la place de celui qui te manquera.* Garde l'espérance d'une autre vie, c'est là que les mères retrouvent leurs fils. Aime toutes les créatures de Dieu, pardonne à celles qui sont disgraciées, résiste à celles qui sont indignes, dévoue-toi à celles qui sont grandes par la vertu.

... Aime-moi ! Je t'apprendrai bien des choses si nous vivons ensemble. Si nous ne sommes pas appelés à ce bonheur (le plus grand qui puisse m'arriver, le seul qui me fasse désirer une longue vie), tu prieras Dieu pour moi, et, du sein de la mort, s'il reste dans l'univers quelque chose de moi, l'ombre de ta mère veillera sur toi.

Ton amie,

GEORGE.

18 juin 1833.



Jugement de Mme Ackermann sur Lamartine.

Lamartine a la note magnifique, mais rarement la note émue ; celle-ci, c'est le cœur qui la donne. Or, Lamartine n'a guère aimé. Les femmes n'ont été pour lui que des miroirs où il s'est regardé ; il s'y est même trouvé très beau.



VERLAINE
par Félix VALLOTTON

Mon rêve familier.

Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant
D'une femme inconnue, et que j'aime, et qui m'aime,
Et qui n'est chaque fois, ni tout à fait la même
Ni tout à fait une autre, et m'aime et me comprend.

Car elle me comprend, et mon cœur, transparent
Pour elle seule, hélas ! cesse d'être un problème
Pour elle seule, et les moiteurs de mon front blême,
Elle seule les sait rafraîchir, en pleurant.

Est-elle brune, blonde ou rousse ? — Je l'ignore.
Son nom ? Je me souviens qu'il est doux et sonore
Comme ceux des aimés que la Vie exila.

Son regard est pareil au regard des statues,
Et pour sa voix, lointaine, et calme, et grave, elle a
L'inflexion des voix chères qui se sont tues.

VERLAINE.



L'Arc de Triomphe.

L'Arc de Triomphe qui abrite maintenant la tombe du « Soldat inconnu », fut érigé en vertu d'un décret de 1806.

Il fut inauguré il y a quatre-vingt-sept ans, le 29 juillet 1836. — Louis-Philippe devait présider la cérémonie, mais au dernier moment on craignit les susceptibilités des puissances et ce fut M. Thiers qui suppléa le roi.

Il y eut toutefois le soir réception brillante aux Tuileries.

Une étude des plans de la place a révélé pourquoi le nombre des bornes qui entourent l'Arc de Triomphe est exactement de 100. Ce fut Louis-Philippe qui fixa lui-même ce chiffre en souvenir des Cent-jours.

Autre observation curieuse :

Lorsqu'on se place, avenue des Champs-Élysées, face à l'Arc de Triomphe, on peut voir le soleil se coucher juste dans l'axe du monument le 5 mai.

Or, le 5 mai est le jour anniversaire de la mort de Napoléon.

« *Le 5 mai* 1821, *vers la fin du jour, la douleur s'affaissant avec la vie, le refroidissement devenant général, la mort semble s'emparer de sa glorieuse victime. Ce jour-là, le temps était redevenu calme et serein. Vers 5 h.* 45, *juste au moment où le soleil se couchait dans des flots de lumière et où le canon anglais donnait le signal de la retraite, les nombreux témoins qui observaient le mourant s'aperçurent qu'il ne respirait plus et s'écrièrent qu'il était mort.* »

THIERS *(Histoire du Consulat et de l'Empire)*.

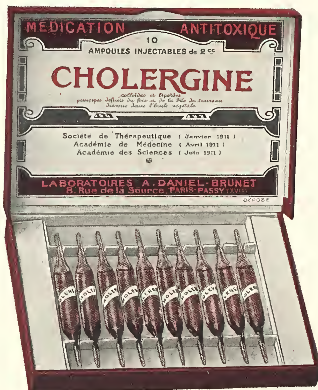


Dans les parcs des villes d'eaux, la musique s'empare du malade dès le matin. Elle le reprend l'après-midi, le poursuit la nuit venue, sous les arbres. Elle semble faire partie du régime et de ses rites. Un de mes amis qui a fait des « saisons » un peu partout, me disait : « Chacune des douleurs que je ressens pendant l'année, me rappelle un air. »

Émile BERR.

Médication antitoxique

Tuberculose
Insuffisance hépatique
Convalescence des maladies infectieuses



Voir Tableau posologique, page 4.

« Au point de vue thérapeutique, il n'y a *aucun parallèle*, aucune comparaison à établir, entre un extrait pétroléique de bile, ne représentant que la fonction biliaire (cholestérine) et une préparation, comme la cholergine, synthétisant les éléments glandulaires du foie et de la bile. »

Soc. de Biologie (Oct. 1911)

Affections du foie
Lithiase biliaire
Entéro-colite
Constipation



Contre les affections de l'intestin et du foie les extraits hépatiques partiels (extraits de bile) sont insuffisants ; seul, l'extrait total (parenchyme et bile) additionné d'extrait intestinal, est actif.

Voir Tableau posologique, page 4.

OVOTHYROL

Opothérapies Ovarienne et Thyroïdienne associées

en ovoïdes glutinisés



(Voir au tableau posologique les renseignements très intéressants sur le procédé d'enrobage.)

Pourquoi faut-il **abandonner** l'Agar ?

Parce que :

1° *Générateur de fermentations, occasionnées par les déchets végétaux (cellulose). En effet, spécialisé ou non, l'Agar-Agar se présente sous l'aspect d'une algue simplement séchée et hachée.*

2° *N'absorbe même pas 8 fois son poids d'eau.*

Et de ce fait,

3° *S'adjoint obligatoirement des produits laxatifs.*

Pratiquement l'Agar-Agar

N'est qu'un véhicule pour laxatif.

Pourquoi faut-il **lui substituer la Coréïne ?**

Parce que :

1° *Mucilage pur, aucune trace de déchets cellulosiques.*

2° *Absorbe et retient de 40 à 50 fois son poids d'eau : (par suite absorbe les sécrétions toxiques et empêche ainsi le contact direct de ces liquides irritants avec la muqueuse intestinale.)*

3° *Pas d'adjonction de drastiques et laxatifs.*

4° *Par son mélange intégral avec le bol alimentaire, en empêche la dessiccation, et entretient le péristaltisme intestinal par une matière molle et douce.*

Agit uniquement par elle-même.

BIBLIOGRAPHIE : *Pathologie gastro-intestinale*, A. MATHIEU *et* J.-C. ROUX (Les grandes médications).

Pratique médico-chirurgicale. P. M. C. Tome VII et Tome I du Supplément (Articles *Médications purgatives, Colites, Rectoscopie*). F MOUTIER.

La diététique de l'entéro-colite muco-membraneuse. — Rapport du 3e Congrès de Physiothérapie, Dr MILLON.

Archives des Maladies de l'appareil digestif (La dysenterie amibienne), Mars 1913, G. FRIEDEL, *et Traitement des recto colites et en particulier des colites hémorragiques*, Juillet 1914, G. FRIEDEL.

Le Neurène



Guérison des Nerveux

T. II. — n° 9.

“ Les Sources ”

scientifiques,

littéraires,

anecdotiques.

« Je m'en vois, escorniflant, par cy par là, des livres les sentences qui me plaisent, non pour les garder (car je n'ay point de gardoire) mais pour les transporter en cettuy-cy ; où, à vray dire, elles ne sont non plus miennes qu'en leur première place. »

Montaigne

Editées par Alf. DANIEL-BRUNET,
8, Rue de la Source,
PARIS XVIe.

Docteur, n'écoutez pas ce que vous disent :

1) Ceux qui ne savent pas ;
2) Ceux qui ont intérêt à vous tromper.

La Coréine **N'EST PAS** de l'Agar-Agar

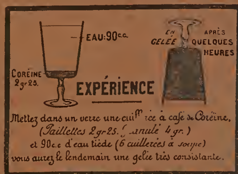
La Coréine **N'EST PAS EXTRAITE** de l'Agar-Agar

La Coréine, mucilage pur, a des affinités avec les composés pectiques,

tandis que l'Agar a des affinités physiques et chimiques avec la cellulose.

L'activité d'un mucilage est fonction directe de la quantité d'eau qu'il absorbe et retient.

La Coréine est un mucilage absorbant et retenant de 40 à 50 fois son poids d'eau.



Si vous avez encore quelque doute,

sur demande nous vous adresserons un morceau de Coréine avant la mise en paillettes.

Alors vous serez convaincu !!!

Avec la Coréine,
mucilage pur,
vous avez en main,
Docteur,
la vraie thérapeutique
de la Constipation



Cliché Madame Albin Guillot

Médication antitoxique

Tuberculose
Insuffisance hépatique
Convalescence des maladies infectieuses



Voir tableau posologique, page 4.

« Au point de vue thérapeutique, il n'y a *aucun parallèle*, aucune comparaison à établir, entre un extrait pétroléique de bile, ne représentant que la fonction biliaire (cholestérine) et une préparation, comme la cholergine, synthétisant les éléments glandulaires du foie et de la bile. »

T. II. — n° 9

Les Sources

Publication trimestrielle.



ans la Ménagerie...

« *Est-il déjà trop tard pour parler encore* » ... de lui ?

Tous ceux de notre génération l'ont connu, et quelques-uns peuvent retrouver au fond de leur mémoire la physionomie de... *Bidel.*

C'était un homme petit, trapu, la tête rejetée en arrière, avec sa crinière de lion ou de poète.

Comme tous les artistes, si on peut dire, il lui arrivait de révéler à ceux qui partageaient son amour pour les bêtes, les secrets de son art. Nous retrouvons quelques notes prises à la suite d'un entretien de ce genre.

...Quand un lion nouveau arrive, sans plus attendre, on commence le dressage. Immédiatement, on désigne le dompteur qui doit entrer dans la cage huit jours après.

Pendant cette semaine, l'homme passe et repasse devant les barreaux, parle à l'animal pour l'habituer à sa voix.

Quand le fauve est couché près de la grille, le dompteur lui donne une tape sur les fesses ; si le lion bondit en rugissant, très bon signe, on peut l'affronter dans sa cage : la bête a peur. Si, au contraire, le lion ne rugit pas, s'il regarde en tournant la tête sans broncher, mauvais signe : c'est le cas du chien qui aboie ; celui qui n'aboie pas est celui qu'il faut craindre.



...Très difficile aux femmes de dompter les lionnes, et en général les femelles. Dans une cage de lions, au contraire, elles font merveille. Question de sexe.

(A rapprocher du fait que, pour apprendre aux perroquets à parler, on met à part les mâles et les femelles, dans des chambres noires : une femme dresse les mâles, un homme les femelles. Ces oiseaux bavards apprennent ainsi plus vite à imiter le langage humain.)

...Le fauve sent l'homme malade. Bidel avait un très bon dompteur : un jour celui-ci eut la fièvre typhoïde. Lorsqu'il reprit deux mois après son service, il eut beaucoup de mal à se maintenir dans les cages, face aux bêtes, et Bidel dut le remercier. « *Il m'aurait abîmé toutes mes bêtes* », disait-il.

...Les accidents arrivent presque toujours avec des bêtes en rut, ou qui n'ont pas encore cessé de l'être. C'est qu'alors on l'ignore, car on ne doit jamais faire travailler une bête en rut.

En rut, les fauves, même nés dans la ménagerie et très doux, reprennent leurs instincts sanguinaires du désert.

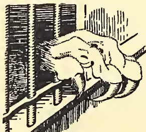
...Un lion, mal disposé, est toujours un lion. Jamais il n'agit en traître, et sa mauvaise humeur est visible. Il attaque de front, se lance sur vous.

Le tigre, au eontraire, a l'extérieur trompeur. On le eroit calme, on approehe, et sournoisement, il cherehe à vous attaquer à la nuque...

...Un homme n'entre jamais dans la eage d'un fauve qui a ehassé la proie vivante. Les animaux de nos foires sont done presque toujours nés en ménagerie ou pris au nid, ee qui ne les empêche pas d'avoir un earaetère plus ou moins doeile.

...On naît dompteur, mais on ne le devient pas.

A. Daniel-Brunet.



Les Produits

des Laboratoires

Alf. DANIEL-BRUNET

sont tous originaux

et n'ont pas de similaires.



AVIS TRÈS IMPORTANT

—o—

Dans les localités
où nos produits manqueraient,
nous envoyons par courrier,
contre remboursement,
et en France
sans augmentation de prix.



	COMPOSITION	FORME PHARMACEUTIQUE	INDICATIONS	DOSE ET MODE D'EMPLOI	TRAVAUX ET BIBLIOGRAPHIE
Coréine	Mucilage pur.	Paillettes et granulé.	Constipation, Colite muqueuse, Colite muco-membraneuse.	2 à 3 cuill. à café 3 fois par jour au moment des repas, mélangée à potage, compote, etc...	*Pathologie gastro-intestinale*, A. Mathieu et J.-C. Roux. — *Art.* de F. Moutier, Millon, Friedel, Taillandier, etc...
Neurène	Bornéol soluble. Principe actif de la Valériane. — Sans odeur. —	Solution.	Régulateur et tonique des centres nerveux.	2 à 5 cuill. à café par jour, chaque cuill. dans 1/4 de verre d'eau sucrée froide.	Découvert en 1906, par le Prof. Brissonnet.
Cholergine	Lipoïdes totaux de la glande hépatique, bile et foie, et colloïdes du parenchyme. } 0,06 Huile de sésame 2 c. c.	Ampoules injectables de 2 c. c.	Médication antitoxique. Insuffisance hépatique. Tuberculose. Convalescence des maladies infectieuses.	1 injection intra-musculaire tous les jours ou tous les 2 jours. Le traitement comporte environ 30 injections avec arrêt de quelques jours entre chaque dizaine. Injection dans la fosse rétro-trochantérienne. Enfoncer l'aiguille à 3 c/m de profondeur et injecter très lentement. Piqûre indolore. Faire suivre d'un léger massage.	*Académie des Sciences* (Juin 1911 et Nov. 1911). *Académie de Médecine* (Avril 1911). *Société de Thérapeutique* (Janv. 1911 et Mars 1911). *Société de Pathologie comparée* (Nov. 1913), etc...
Hépato-Byl	Association des opothérapies hépatique, biliaire et entérique.	Extrait mou en ovoïdes glutinisés.	Affections du foie. Lithiase biliaire. Entéro-colite muco-membraneuse. Constipation.	4 à 8 ovoïdes par jour en 3 fois, 10 minutes avant les repas; ou le soir la dose complète en une seule fois avant de se coucher. Accompagner chaque prise d'un demi-verre d'eau destiné à faire pression sur le pylore et à entraîner les ovoïdes dans le duodénum.	*Société de Biologie* (Oct. 1911). *Congrès de l'Association française pour l'Avancement des Sciences.* (Nîmes, 1912).
Ovothyrol	Ovoïdes enduits d'un vernis à l'éther et glutinisés. Grâce à ce procédé d'enrobage tout à fait spécial et unique, les extraits ovarien et thyroïdien sont d'une conservation parfaite. Ils sont, dans l'ovoïde, à l'état pulvérulent. Chaque ovoïde renferme : poudre d'ovaire 0,05, extrait thyroïdien 0,015.		Insuffisance ovarienne et thyroïdienne. Troubles de la ménopause, de la puberté, de la croissance, de la grossesse, etc.	Personnes jeunes et au début du traitement : 1 ovoïde 3 fois par jour. Au-dessus de 30 ans : 2 ovoïdes 3 fois par jour.	

La naissance de l'Amour.

Ne vous flattez point, mes sœurs ; vous n'avez point paru en ce monde parfaites et armées. Vos aïeules du temps du mammouth et du grand ours, ne pouvaient point sur les chasseurs des cavernes ce que vous pouvez sur nous. Vous étiez utiles alors, vous étiez nécessaires, vous n'étiez pas invincibles. A dire vrai, dans ces vieux âges, et pour longtemps encore, il vous manquait le charme. Alors vous ressembliez aux hommes et les hommes ressemblaient aux bêtes. Pour faire de vous la terrible merveille que vous êtes aujourd'hui, pour devenir la cause indifférente et souveraine du sacrifice et du crime, il vous a fallu deux choses : la civilisation qui vous a donné des voiles et la religion qui nous a donné des scrupules.

Depuis lors, c'est parfait : vous êtes un secret et vous êtes un péché ! On rêve de vous et l'on se damne pour vous. Vous respirez le désir et la peur ; la folie d'amour est entrée dans le monde.

Anatole FRANCE.



L'amour est l'acte suprême de l'âme et le chef-d'œuvre de l'homme; son intelligence y est, puisqu'il faut connaître pour aimer ; sa volonté, puisqu'il faut consentir ; sa liberté, puisqu'il faut faire un choix ; ses passions, puisqu'il faut désirer, craindre, espérer, avoir de la tristesse et de la joie ; sa vertu enfin, puisqu'il faut persévérer, quelquefois mourir, et se dévouer, — toujours.

LACORDAIRE.





Silhouette de
BAUDELAIRE
par MANET.

Harmonie du soir.

Voici venir les temps où vibrant sur sa tige
Chaque fleur s'évapore ainsi qu'un encensoir ;
Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir ;
Valse mélancolique et langoureux vertige !

Chaque fleur s'évapore ainsi qu'un encensoir ;
Le violon frémit comme un cœur qu'on afflige ;
Valse mélancolique et langoureux vertige !
Le ciel est triste et beau comme un grand reposoir.

Le violon frémit comme un cœur qu'on afflige,
Un cœur tendre, qui hait le néant vaste et noir !
Le ciel est triste et beau comme un grand reposoir ;
Le soleil s'est noyé dans son sang qui se fige...

Un cœur tendre, qui hait le néant vaste et noir,
Du passé lumineux recueille tout vestige !
Le soleil s'est noyé dans son sang qui se fige....
Ton souvenir en moi luit comme un ostensoir !

BAUDELAIRE.



Le second jugement de Salomon, que la Bible oublia d'enregistrer, et qu'a retrouvé Tristan Bernard.

Une vieille femme arrive d'un pays étranger à Jérusalem pour y réclamer le secours de son gendre.

Or, il se trouvait qu'il y avait deux hommes dans le pays qui portaient le même nom et qui étaient à peu près du même âge. Grande perplexité. Chacun de ces hommes disait à la femme : « Je ne vous connais pas. » L'un de bonne foi, l'autre de mauvaise foi, évidemment.

Quel était le véritable gendre ? La femme elle-même, dont les facultés avaient baissé, était incapable de le désigner.

Le roi Salomon se recueillit quelques instants et, selon la jurisprudence qui lui avait déjà réussi, commanda d'apporter un grand sabre pour partager en deux le corps de la femme. Mais au moment où l'écuyer tranchant allait faire son office, un des deux hommes s'écria : « Non, non, c'est trop inhumain ! » tandis que l'autre disait : « Mais c'est une solution. »

Salomon s'approcha de ce dernier, lui mit la main sur l'épaule et lui dit : « Tu es le véritable gendre ».

Et il lui attribua la belle-mère ...en entier.



Même parmi les personnes les plus incapables de dérober quelque chose à l'étalage d'un magasin, ou dans une poche, il en est peu qui ne se sachent gré d'avoir su tirer d'un médecin rencontré par hasard, quelque indication *gratuite* sur la maladie dont elles souffrent.

Émile BERR.

CONTRE LE MAL de MER LE NEURÈNE

Toni-régulateur des Centres nerveux,



le Neurène supprime le mal de mer.

Nous l'affirmons sur la foi de nombreuses attestations

Contre le mal de mer : dose d'adulte : 1 à 2 cuill. à café dans de l'eau sucrée froide.
Maximum : 10 cuill. par jour.

Soc. de Biologie (Oct. 1911)

Affections du foie
Lithiase biliaire
Entéro-colite
Constipation



Contre les affections de l'intestin et du foie les extraits hépatiques partiels (extraits de bile) sont insuffisants : seul l'extrait total (parenchyme et bile) additionné d'extrait intestinal, est actif.

Voir Tableau posologique, page 4.

OVOTHYROL

Opothérapies Ovarienne et Thyroïdienne associées

en ovoïdes glutinisés



(Voir au tableau posologique les renseignements très intéressants sur le procédé d'enrobage.)

VIEILLEMARD. IMP. PARIS

Pourquoi faut-il **abandonner** l'Agar ?

Parce que :

1° *Générateur de fermentations, occasionnées par les déchets végétaux (cellulose). En effet, spécialisé ou non, l'Agar-Agar se présente sous l'aspect d'une algue simplement séchée et hachée.*

2° *N'absorbe même pas 8 fois son poids d'eau.*

Et de ce fait,

3° *S'adjoint obligatoirement des produits laxatifs.*

Pratiquement l'Agar-Agar

N'est qu'un véhicule pour laxatif.

Pourquoi faut-il **lui substituer la Coréïne ?**

Parce que :

1° *Mucilage pur, aucune trace de déchets cellulosiques.*

2° *Absorbe et retient de 40 à 50 fois son poids d'eau : (par suite absorbe les sécrétions toxiques et empêche ainsi le contact direct de ces liquides irritants avec la muqueuse intestinale.)*

3° *Pas d'adjonction de drastiques et laxatifs.*

4° *Par son mélange intégral avec le bol alimentaire, en empêche la dessiccation, et entretient le péristaltisme intestinal par une matière molle et douce.*

Agit uniquement par elle-même.

BIBLIOGRAPHIE : *Pathologie gastro-intestinale*, A. MATHIEU *et* J.-C. ROUX (Les grandes médications).

Pratique médico-chirurgicale. P M. C. Tome VII et Tome I du Supplément (Articles *Médications purgatives, Colites, Rectoscopie*). F. MOUTIER.

La diététique de l'entéro colite muco-membraneuse. — Rapport du 3e Congrès de Physiothérapie, Dr MILLON.

Archives des Maladies de l'appareil digestif (La dysenterie amibienne), Mars 1913, G. FRIEDEL, *et Traitement des recto colites et en particulier des colites hémorragiques*, Juillet 1914, G. FRIEDEL.

Le Neurène



Guérison des Nerveux

T. II. — nº 10.

“ Les Sources ”

scientifiques,

littéraires,

anecdotiques.



« Je m'en vois, escorniflant, par cy par là, des livres les sentences qui me plaisent, non pour les garder (car je n'ay point de gardoire) mais pour les transporter en cettuy-cy; où, à vray dire, elles ne sont non plus miennes qu'en leur première place. »

MONTAIGNE.

Editées par Alf. DANIEL-BRUNET,
8, Rue de la Source,
PARIS XVIe.

R. C. S. Nº 52.135

Docteur, n'écoutez pas ce que vous disent :

1) Ceux qui ne savent pas ;

2) Ceux qui ont intérêt à vous tromper.

La Coréine **N'EST PAS** de l'Agar-Agar

La Coréine **N'EST PAS EXTRAITE** de l'Agar-Agar

La Coréïne, mucilage pur, a des affinités avec les composés pectiques,

tandis que l'Agar a des affinités physiques et chimiques avec la cellulose.

L'activité d'un mucilage est fonction directe de la quantité d'eau qu'il absorbe et retient.

*La **Coréïne** est un mucilage absorbant et retenant environ **50** fois son poids d'eau.*



Si vous avez encore quelque doute,

sur demande nous vous adresserons une feuille de Coréïne avant la mise en paillettes.

Alors vous serez convaincu !!!

" Irritable weakness "

Pour tout système nerveux

en état de " faiblesse irritable "

un seul vrai remède : **Le Neurène**

neurone

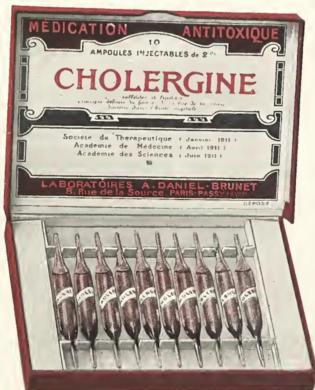
(marque déposée)

2 à 5 cuillerées à café par jour
dans de l'eau sucrée froide.



Médication antitoxique

Tuberculose
Insuffisance hépatique
Convalescence des maladies infectieuses



Voir tableau posologique, page 4.

Qu'est-ce que la Cholergine ?

C'est une dissolution dans l'huile végétale (huile de sésame lavée à l'alcool) des lipoïdes totaux et des colloïdes de la glande hépatique (bile et foie).

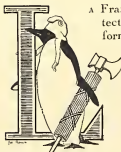
T. II. — nº 10

“ Les Sources ”

Publication trimestrielle

Pingouinies !

Par Alf. Daniel-Brunet



A France est en voie de créer un nouveau protectorat ; il s'agit du décret qui doit transformer les îles Kerguelen en parc national, et mettre, sous la protection des lois françaises, une république nouvelle, celle des pingouins.

Célèbres depuis le livre d'Anatole France, les pingouins avaient à supporter, ces derniers temps, des attaques particulièrement révoltantes de la part de nations soi-disant civilisées ; c'était trop souvent le massacre méthodique, sans même l'excuse d'un intérêt commercial. — Et l'on pouvait craindre la disparition de cette nation si sympathique dont les mœurs ont été récemment rendues populaires par le film.

Tout le monde a pu voir évoluer sur l'écran “ *ces oiseaux-notaires, si pleins de bonhomie, qui marchent en se dandinant, leur redingote ouverte sur un gilet blanc bien tiré* ”; ils vivent en famille, et forment une société aux mœurs courtoises ; ils connaissent et







pratiquent les lois de l'hospitalité ; quand ils voient venir des visiteurs, ils s'avancent vers eux pour leur faire les honneurs de leur domaine, et c'est pitié de les voir assommer à coups de matraque par ces visiteurs peu scrupuleux, plus barbares que l'innocente nation qu'ils détruisent ainsi sans utilité ".

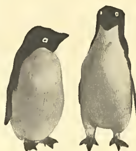


Ce sera bientôt un soulagement pour la conscience humaine de voir la signature de M. Doumergue consacrer l'union des deux républiques, la française et la pingouine, sur la base d'un protectorat bienfaisant.

Ainsi l'Ile des Pingouins sera *" une cité idéale protégée par la Société des nations "* et les membres de cette cité pingouine seront désormais à l'abri, sous le mandat français, des sauvages agressions qui menaçaient de les exterminer.

Grâce au geste chevaleresque de la France, *" la paix sera donnée sur terre à ces animaux de bonne volonté, qui n'auront d'autre souci que de vivre leur vie pingouine dans la douceur*

et la candeur immaculée de la paix antarctique ;" et si l'expérience réussit, il sera peut-être possible de transporter dans le domaine de l'humanité les bénéfices d'une paix qui aura fait ses preuves dans cette expérience *in anima vili*.



Débarrassés des guerres et des massacres, les hommes pourront, tout comme les pingouins, faire de l'amour leur préoccupation principale, comme le dit Rémy de Gourmont dans *"Le chat de misère"*.

Le passage est à lire tout entier :

"Cela se passe à peu près comme dans les sociétés humaines, d'ailleurs, et s'il fallait attribuer au pur instinct l'évolution pingouine, je ne vois pas pourquoi on fonderait sur l'intelligence celle des groupes humains. Tout comme nous, mais avec une bien plus grande simplicité, les pingouins vivent en République, sans qu'on puisse deviner, parmi eux, la présence de chefs, guides ou ministres de quoi que ce soit. Et tout va très bien. L'hiver, ils vont à la campagne, ils se promènent, ils s'amusent, prennent des bains, jouent de mille façons. Puis, à mesure que les glaces fondent, ils prennent leurs quartiers d'été et pensent à la seule chose grave qu'il y ait pour un pingouin, à l'amour. — Leur fidélitié est stricte,



Les Produits

des Laboratoires

Alf. DANIEL-BRUNET

sont tous originaux

et n'ont pas de similaires.



AVIS TRÈS IMPORTANT

...

Dans les localités
où nos produits manqueraient,
nous envoyons par courrier,
contre remboursement,
et ***en France***
sans augmentation de prix.







	COMPOSITION	FORME PHARMACEUTIQUE	INDICATIONS	DOSE ET MODE D'EMPLOI	TRAVAUX ET BIBLIOGRAPHIE
Coréïne	Mucilage pur.	Paillettes et granulé.	Constipation. Colite muqueuse. Colite muco-membraneuse.	2 à 3 cuill. à café 3 fois par jour au moment des repas, mélangée à potage, compote, etc...	*Pathologie gastro-instestinale*, A. Mathieu et J.-C. Roux. — *Art. de* F. Moutier, Million, Friedel, Taillandier, etc...
Neurène	Borneol soluble. Principe actif de la Valériane. — Sans odeur. —	Solution.	Régulateur et tonique des centres nerveux.	2 à 5 cuill. à café par jour, chaque cuill. dans 1/4 de verre d'eau sucrée froide.	Découvert, en 1906, par le Prof. Brissonnet.
Cholergine	Lipoïdes totaux de la glande hépatique, bile et foie, et colloïdes du parenchyme. } 0,06 Huile de sésame 2 c. c.	Ampoules injectables de 2 c. c.	**Médication antitoxique.** Insuffisance hépatique. Tuberculose. Convalescence des maladies infectieuses.	1 injection intra-musculaire tous les jours ou tous les 2 jours. Le traitement comporte environ 30 injections avec arrêt de quelques jours entre chaque dizaine. Injection dans la fosse rétro-trochantérienne. Enfoncer l'aiguille à 3 cm de profondeur et injecter très lentement. Piqûre indolore. Faire suivre d'un léger massage.	*Académie des Sciences* (Juin 1911 et Nov. 1911). *Académie de Médecine* (Avril 1911) *Société de Thérapeutique* (Janv. 1911 et Mars 1911). *Société de Pathologie comparee* (Nov. 1913), etc...
Hépato-Byl	Association des opothérapies hépatique, biliaire et entérique.	Extrait mou en ovoïdes **glutinisés**.	Affections du foie. Lithiase biliaire. Entéro-colite muco-membraneuse. Constipation.	4 à 8 ovoïdes par jour en 3 fois, 10 minutes avant les repas ; ou le soir la dose complète en une seule fois avant de se coucher. Accompagner chaque prise d'un demi-verre d'eau destiné à faire pression sur le pylore et à entraîner les ovoïdes dans le duodénum.	*Société de Biologie* (Oct. 1911). *Congrès de l'Association française pour l'Avancement des Sciences.* (Nîmes, 1912).
Ovothyrol	Ovoïdes enduits d'un vernis à l'éther et glutinisés. Grâce à ce procédé d'enrobage tout à fait spécial et unique, les extraits ovarien et thyroïdien sont d'une conservation parfaite. Ils sont, dans l'ovoïde, à l'état pulvérulent. Chaque ovoïde renferme : poudre d'ovaire 0,05, extrait thyroïdien 0,015.		Insuffisance ovarienne et thyroïdienne. Troubles de la ménopause, de la puberté, de la croissance, de la grossesse, etc.	Personnes jeunes et au début du traitement : 1 ovoïde 3 fois par jour. Au-dessus de 30 ans : 2 ovoïdes 3 fois par jour.	



mais elle ne dure qu'une saison. Probablement que les glaces où ils vivent ne leur permettent pas d'entretenir des feux plus durables. Vivant sans hypocrisie, ils ne daignent pas feindre, la fête passée, des sentiments qu'ils n'ont plus. Grâce à quoi, tous les ans, au printemps arctique, ils se retrouvent, pourvus d'un cœur tout nouveau. Ce qui les distingue le plus des hommes c'est qu'ils ne font l'amour qu'une fois par an et qu'ils le font tous ensemble. Alors leurs passions s'exaltent et chose curieuse, dans un sens tout contraire à leur vraie nature. Pacifiques, ils deviennent querelleurs ; sociaux, ils deviennent égoïstes ; désintéressés, ils deviennent voleurs. Ils cherchent même à se voler leurs timides compagnes. Les pingouins connaissent la jalousie. Je pense quelquefois à ce qu'auraient été les sociétés humaines, si l'amour ne leur était possible que pendant une très courte saison, si à ce moment précis il était impérieux et le reste de l'année inconcevable. Ah ! nous formerions de bien curieuses pingouinies ! "



La chronaxie caractérise et mesure l'excitabilité nerveuse. —

Chez les déprimés, les neurasthéniques, et en général chez tous les nerveux, il existe un déséquilibre de l'excitabilité nerveuse, avec modification de la chronaxie. -

Le Neurène stabilise la chronaxie, et "normalise" l'excitabilité nerveuse.







Mais y aurait-il assez de sièges ?

Dans l'histoire des Mèdes et des Perses, on raconte que la justice du Grand Roi était parfois sévère, mais exacte. Rien ne pouvait sauver un magistrat inique des rigueurs du Souverain. Il arrivait parfois que le juge qui se laissait corrompre était écorché vif, et que sa peau, une fois tannée, servait à recouvrir le siège de son successeur.

Bien que sévère, cette justice avait son bon côté et peut-être de nos jours aurait-on souvent l'occasion de l'appliquer. Mais s'il fallait écorcher vifs tous les magistrats prévaricateurs qui, au xxe siècle, laissent les influences politiques corrompre leur conscience, il y aurait sans nul doute abondance de peaux !

Mais y aurait-il assez de sièges ?

D.-B.



La Mémoire.

Parfois, perdant mon temps à me figurer le mécanisme de la mémoire, je me la représente comme un de ces immenses magasins que remplit une foule bourdonnante. Et les inspecteurs vous indiquent le rayon que vous cherchez, des employés attendent derrière leur comptoir, d'autres vont chercher sur les tablettes les articles demandés, tout cela marchant avec ordre et simplicité au milieu d'une épouvantable confusion apparente.

Quand nous sommes persécutés et obsédés par la recherche d'un mot que nous avons oublié, c'est que, inconsciemment, nous nous rendons compte que le mot a été inscrit et qu'il devrait apparaître. Le travail de recherche se fait à notre insu dans les fabuleux magasins, et voici que soudain on nous l'apporte.

Rémy de Gourmont.







Avec la Coréine,
mucilage pur,
vous avez en main,
Docteur,
la vraie thérapeutique
de la Constipation

Voici un morceau
de Coréine
avant la mise
en paillettes

Cliché Madame Albin Guillot

Soc. de Biologie (Oct. 1911)

Affections du foie
Lithiase biliaire
Entéro-colite
Constipation



Contre les affections de l'intestin et du foie les extraits hépatiques partiels (extraits de bile) sont insuffisants ; seul l'extrait total (parenchyme et bile), additionné d'extrait intestinal, est actif.

Voir Tableau posologique, page 4

OVOTHYROL

Opothérapies Ovarienne et Thyroïdienne associées

en ovoïdes glutinisés

(Voir au tableau posologique les renseignements très intéressants sur le procédé d'enrobage.)



VIEILLEMARD IMP. PARIS

Pourquoi faut-il <u>abandonner</u> l'Agar ?

<u>Parce que :</u>

1° *Générateur de fermentations, occasionnées par les déchets végétaux (cellulose). En effet, spécialisé ou non, l'Agar se présente sous l'aspect d'une algue simplement séchée et hachée.*

2° *N'absorbe même pas 8 fois son poids d'eau.*

<u>Et de ce fait :</u>

3° *S'adjoint obligatoirement des produits laxatifs.*

Pratiquement l'Agar

N'est qu'un véhicule pour laxatif.

Pourquoi faut-il <u>lui substituer</u> <u>la Coréïne ?</u>

<u>Parce que :</u>

1° *Mucilage pur, aucune trace de déchets cellulosiques.*

2° *Absorbe et retient environ 50 fois son poids d'eau : (par suite absorbe les sécrétions toxiques et empêche ainsi le contact direct de ces liquides irritants avec la muqueuse intestinale.)*

3° *Pas d'adjonction de drastiques et laxatifs.*

4° *Par son mélange intégral avec le bol alimentaire, en empêche la dessiccation, et entretient le péristaltisme intestinal par une matière molle et douce.*

Agit uniquement par elle-même.

BIBLIOGRAPHIE : *Pathologie gastro-intestinale*, A. MATHIEU *et* J.-C. ROUX (Les grandes médications).

Pratique médico-chirurgicale. P. M. C. Tome VII et Tome I du Supplément. (Articles *Médications purgatives, Colites, Rectoscopie*). F. MOUTIER.

La diététique de l'entéro-colite muco-membraneuse. — Rapport du 3e Congrès de Physiothérapie, Dr MILLON.

Archives des Maladies de l'appareil digestif (La dysenterie amibienne). Mars 1913, G. FRIEDEL, *et Traitement des recto-colites et en particulier des colites hémorragiques*, Juillet 1914, G. FRIEDEL.

T. II. — n° 11.

“ Les Sources ”

scientifiques,

littéraires,

anecdotiques,



« Je m'en vois, escorniflant, par cy par là, des livres les sentences qui me plaisent, non pour les garder (car je n'ay point de gardoire) mais pour les transporter en cettuy-cy ; où, à vray dire, elles ne sont non plus miennes qu'en leur première place. »

MONTAIGNE.

Editées par Alf. DANIEL-BRUNET,
8, Rue de la Source,
PARIS XVIe.

R. C. S., N° 52.135

Docteur, n'écoutez pas ce que vous disent :

1) Ceux qui ne savent pas ;

2) Ceux qui ont intérêt à vous tromper.

La Coréïne N'EST PAS de l'Agar-Agar

La Coréïne N'EST PAS EXTRAITE de l'Agar-Agar

La Coréïne, mucilage pur, a des affinités avec les composés pectiques,

tandis que l'Agar a des affinités physiques et chimiques avec la cellulose.

L'activité d'un mucilage est fonction directe de la quantité d'eau qu'il absorbe et retient.

*La **Coréïne** est un mucilage absorbant et retenant environ 50 fois son poids d'eau.*



Si vous avez encore quelque doute,

sur demande nous vous adresserons une feuille de Coréïne avant la mise en paillettes.

Alors vous serez convaincu !!!

La Neurène contre les nuits agitées

LA NUIT

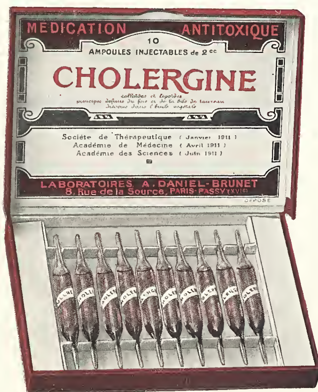
Peint et gravé par REGNAULT

Dose : 3 à 5 cuill. à café de Neurène par jour
dans de l'eau sucrée froide.



Médication antitoxique

Tuberculose
Insuffisance hépatique
Convalescence des maladies infectieuses



Voir tableau posologique page 7.

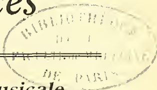
Qu'est-ce que la Cholergine ?

C'est une dissolution dans l'huile végétale (huile de sésame lavée à l'alcool) des lipoïdes totaux et des colloïdes de la glande hépatique (bile et foie).

T. II. — nº 11

“ Les Sources ”

Publication trimestrielle.



Notes et notation musicale



Quelle est l'origine des notes de la gamme et des sept sons fondamentaux dont le mélange est à la base de toute harmonie ?

Il semble qu'il y a correspondance naturelle entre chacun des sons qui forment la gamme et les susceptibilités de l'oreille humaine. — En effet le nombre des vibrations qui caractérisent chaque note n'a rien de logique et la succession des sons de la gamme ne suit aucune progression arithmétique ou autre. — Et pourtant chez les peuples les plus anciens et les plus divers nous retrouvons les mêmes sons fondamentaux.

Pour ne pas remonter au delà des Grecs, nous savons que Pythagore, qui voyait dans le nombre 7 la clef de l'Univers, considérait les sept notes de la gamme comme la reproduction affaiblie des harmonies célestes produites par la rotation des Mondes autour de la Terre.

Et Cicéron, qui reprend sur ce point les doctrines de Pythagore, donne dans le *Songe de Scipion* une explication curieuse de cette musique céleste ; c'est Scipion le Second Africain qui parle : *“ Je contemplais, dit-il, ce spectacle et j'étais rempli de stupeur. Lorsque je fus revenu de ma surprise : “ Quel est, dis-je, cette harmonie si douce qui remplit mes oreilles ? ” — C'est, me répondit mon*

oncle, l'harmonie d'ensemble, formée de sons distincts et séparés par des intervalles rationnels, qui résulte de la rotation et du mouvement des sphères célestes ; cette harmonie tempérant les sons aigus par les sons graves produit sur un mode uniforme un concert formé de sons différents ; c'est qu'en effet des mouvements d'une telle ampleur ne peuvent s'exécuter en silence. — C'est en vertu de leur essence même que les sphères placées à une extrémité de l'Univers produisent des sons graves, tandis que les sphères placées à l'autre extrémité produisent des sons aigus. — Et cette harmonie puissante qui résulte de la rotation de l'Univers est si considérable que les oreilles humaines ne peuvent la percevoir, comme nos yeux ne peuvent supporter les rayons du soleil sans être aveuglés ".

Cette explication, d'une fantaisie toute poétique, de l'origine de la musique n'a d'autre intérêt que de nous confirmer l'absence d'artifice dans la fixation des notes de la gamme qui en définitive correspondent aux possibilités de l'oreille humaine.



Nous n'avons presque rien conservé de la notation musicale des anciens, et la seule chose que nous puissions affirmer avec certitude, c'est que chez la plupart des peuples les notes de la gamme étaient désignées par des lettres de l'alphabet déformées légèrement ou affectées d'un signe particulier. Il nous reste quelques spécimens de la notation musicale des Grecs, malheureusement trop peu nombreux pour servir à reconstituer un art qui a eu chez eux une si grande importance.



Le Neurène " normalise " l'excitabilité nerveuse



Au Moyen-Age naquit une notation nouvelle dont l'origine obscure remonte au pape St Grégoire. Du VIIIe au XIIe siècle les manuscrits sont notés avec des signes particuliers qui n'ont de rapport avec les lettres d'aucun alphabet.

C'est probablement à ces signes que s'appliquait la dénomination de neumes, et neumer voulait dire noter.

Les neumes subirent au cours du Moyen-Age des modifications qui les ont amenés progressivement à la notation carrée, qui nous conduit au seuil de la notation moderne.

L'invention de la portée dont on doit l'idée à Guy d'Arezzo marque un progrès décisif dans la notation, progrès bientôt suivi d'un autre non moins décisif, quand le même musicien frappé de la difficulté qu'il y avait alors pour saisir les sons des notes eut l'idée de leur donner des noms dont l'usage se répandit rapidement dans tous les pays latins. Ces noms empruntés à une strophe de l'hymne de St-Jean n'étaient autre chose, pour les six premiers du moins, que les syllabes initiales de chaque hémistiche ; quant au *si*, il doit vraisemblablement son origine à la réunion des deux premières lettres des deux derniers mots de la strophe.



Afin qu'à pleine voix tes zélés serviteurs
De ta vie admirable exaltent les grandeurs
Efface, ô grand Saint Jean, du péché les souillures
Sur leurs lèvres impures.

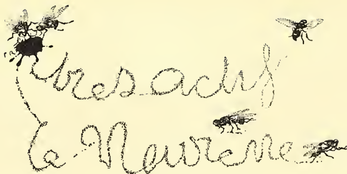




Quant à la syllabe *Do*, plus généralement employée que la syllabe *Ut*, trouvée trop sourde, elle est due à un gentilhomme toscan, ami du P. Mersenne, nommé *Doni*, qui eut l'ingéniosité de donner comme nom à la première note de la gamme la première syllabe de son nom. — Cette substitution fut faite la première fois en 1630 à Paris, où *Doni* était attaché à la personne du cardinal légat.



Au Moyen-Age certains instruments de musique avaient été perfectionnés au point de permettre les réalisations artistiques les plus merveilleuses. — Dans les cathédrales, qui s'élevaient alors de toutes parts, il fallait un instrument capable de remplir d'harmonie les nefs mystérieuses ; ce fut l'orgue, ramené d'Orient en France sous le règne de Charlemagne, et que l'on s'empressa d'adopter en lui donnant une place d'honneur dans la liturgie. — L'instrument n'était pas nouveau, et sous le nom d'*hydraulis* il avait tenu dans la Rome des Césars " à peu près la même place que le piano dans le Paris de la Troisième République ".



Ce fut d'ailleurs au son de l'orgue que les premiers chrétiens furent martyrisés dans l'arène.

Les chrétiens du Moyen-Age ne lui gardèrent pas rancune pour cela, et ils le perfectionnèrent à tel point qu'il fut à lui seul un orchestre souverainement puissant. — Comme dit M. Widor, *"Ces sonorités, qui seules parmi celles de tous les autres instruments n'avaient ni commencement ni fin, évoquaient l'idée de l'éternité, et de cette idée de l'infini résultait le sentiment religieux."*

Qui dira le nombre de ces artistes obscurs qui firent chanter les orgues dans nos cathédrales, alors dans tout l'éclat de leur jeunesse ?

La plupart d'entre eux, comme les architectes de cette époque, sont demeurés inconnus.

Nous citerons cependant un nom célèbre entre tous, parmi les artistes qui furent de grands organistes et en même temps de grands théoriciens de l'art musical : Vincent Galilée, père de l'illustre astronome. Et à ce propos, on n'apprendra pas sans intérêt que le tube de la première lunette astronomique construite par le jeune Galilée n'était qu'un ancien tuyau d'orgue hors de service, auquel il avait adapté des lentilles grossissantes.

Depuis le Moyen-Age la notation musicale a profité des progrès des autres arts, et a perfectionné le système imaginé du VIIIe au XIIe siècle. — Toutefois la notation par lettres ne disparut pas

entièrement : on retrouve les lettres dans certaines notations étrangères modernes, mais seulement à titre d'indication du ton, en tête des morceaux. — A noter également que les lettres sont toujours employées par les facteurs de pianos, qui s'en servent dans leurs instruments pour indiquer la série des notes.

Nous citons en terminant une méthode de notation exposée par J.-J. Rousseau en 1743 et dans laquelle les signes ordinaires étaient remplacés par des chiffres.

 Alf. Daniel-Brunet.

La musique apaise, enchante et délie
Des choses d'en bas :
Bercez ma douleur; je vous en supplie,
Ne lui parlez pas.

Je suis las des mots, je suis las d'entendre
Ce qui peut mentir;
J'aime mieux les sons qu'au lieu de comprendre
Je n'ai qu'à sentir :



Une mélodie où l'âme se plonge
Et qui, sans effort,
Me fera passer du délire au songe,
Du songe à la mort.

Vous qui m'aiderez dans mon agonie,
Ne me dites rien ;
Faites que j'entende un peu d'harmonie,
Et je mourrai bien.

Sully Prudhomme
" Les Solitudes " Lemerre Édit.

Pourquoi faut-il abandonner l'Agar ?

Parce que :

1° *Générateur de fermentations, occasionnées par les déchets végétaux* (cellulose). *En effet, spécialisé ou non, l'Agar se présente sous l'aspect d'une algue simplement séchée et hachée.*

2° *N'absorbe même pas 8 fois son poids d'eau.*

Et de ce fait :

3° *S'adjoint obligatoirement des produits laxatifs.*

Pratiquement l'Agar

N'est qu'un véhicule pour laxatif.

Pourquoi faut-il lui substituer la Coréïne ?

Parce que :

1° *Mucilage pur, aucune trace de déchets cellulosiques.*

2° *Absorbe et retient environ 50 fois son poids d'eau : (par suite absorbe les sécrétions toxiques et empêche ainsi le contact direct de ces liquides irritants avec la muqueuse intestinale.)*

3° *Pas d'adjonction de drastiques et laxatifs.*

4° *Par son mélange intégral avec le bol alimentaire, en empêche la dessiccation, et entretient le péristaltisme intestinal par une matière molle et douce.*

Agit uniquement par elle-même.

BIBLIOGRAPHIE : *Pathologie gastro-intestinale*, A. MATHIEU *et* J.-C. ROUX (Les grandes médications).

Pratique médico-chirurgicale. P. M. C. Tome VII Tome I du Supplément. (Articles *Médications purgatives, Colites, Rectoscopie*), F. MOUTIER.

La diététique de l'entéro-colite muco-membraneuse. — Rapport du 3e Congrès de Physiothérapie, Dr MILLON.

Archives des maladies de l'appareil digestif (La dysenterie amibienne). Mars 1913, G. FRIEDEL, *et Traitement des recto-colites et en particulier des colites hémorragiques*, Juillet 1914, G. FRIEDEL.

Le Neurène



" normalise "
l'excitabilité nerveuse

VIEILLEMARD. IMP. PARIS

T. II. — nº 12.



“ *Les Sources* ”

scientifiques,
littéraires,
anecdotiques.

« Je m'en vois, escorniflant, par cy par là, des livres les sentences qui me plaisent, non pour les garder (car je n'ay point de gardoire) mais pour les transporter en cettuy-cy ; où, à vray dire, elles ne sont non plus miennes qu'en leur première place. »

MONTAIGNE.

Editées par Alf. DANIEL-BRUNET,
8, Rue de la Source,
PARIS XVIe.

Docteur, n'écoutez pas ce que vous disent :

1) Ceux qui ne savent pas ;
2) Ceux qui ont intérêt à vous tromper.

La Coréine **N'EST PAS** de l'Agar-Agar

La Coréine **N'EST PAS EXTRAITE** de l'Agar-Agar

La Coréine, mucilage pur, a des affinités avec les composés pectiques,

tandis que l'Agar a des affinités physiques et chimiques avec la cellulose.

L'activité d'un mucilage est fonction directe de la quantité d'eau qu'il absorbe et retient.

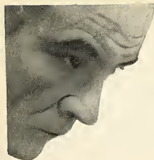
*La **Coréine** est un mucilage absorbant et retenant environ 50 fois son poids d'eau.*



Si vous avez encore quelque doute,

sur demande nous vous adresserons une feuille de Coréine avant la mise en paillettes.

Alors vous serez convaincu ! ! !







docteur,
vous tenez
la guérison
des Nerveux



La *Coréine*, admise par l'Assistance Publique, est employée journellement dans les services de gastro-entérologie des Hôpitaux.

Les Laboratoires DANIEL-BRUNET sont à l'heure actuelle, **les seuls,** dans le monde entier, qui produisent du mucilage pur.

CORÉINE 2gr25

EAU: 90cc TIÈDE

EN GELÉE

APRÈS QUELQUES HEURES

EXPÉRIENCE

Mettez dans un verre une cuillerée à café de Coréine, (Paillettes 2gr25. Granulé 4gr.) et 90cc d'eau tiède (6 cuillerées à soupe) vous aurez le lendemain une gelée très consistante.

Avec la Coréine,
mucilage pur,
vous avez en main,
Docteur,
la vraie thérapeutique
de la Constipation





Cliché Madame Albin Guillot

T. II. — nº 12

“ Les Sources ”

Publication trimestrielle.



Les Chanteurs et la Diction

par le Docteur Marage,
Docteur en médecine et Docteur ès sciences
Chargé de cours à l'Université de Paris.

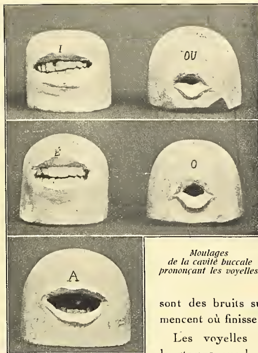


On chante avec son larynx, on parle avec son larynx et sa bouche, on chuchote avec sa bouche.

Le larynx seul suffit pour faire les voyelles fondamentales, *ou o a é i*, que l'on retrouve dans toutes les langues.

La bouche intervient pour les rendre plus nettes et augmenter leur portée, c'est à dire la distance à laquelle elles sont entendues.

A chaque note laryngienne sur une voyelle déterminée, correspond une seule forme de bouche : si ce résultat est réalisé la voyelle est bien émise.



Moulages de la cavité buccale prononçant les voyelles.

Chaque tessiture, c'est à dire l'ensemble des sons qui conviennent le mieux à une voix, correspond à un larynx déterminé, aux cordes vocales longues et larges correspondent les voix graves, aux cordes vocales courtes et étroites les voix aiguës.

Une voix bien posée est celle qui chante dans sa tessiture. Les consonnes sont des bruits supralaryngiens qui commencent où finissent les voyelles.

Les voyelles durent beaucoup plus longtemps que les consonnes, c'est pourquoi, quand on commence à devenir sourd, les consonnes sont les premières à ne plus être perçues ; comme dans les phrases il n'y a plus que les voyelles de perçues on entend parler, mais on ne comprend plus et on fait des coq-à-l'âne.



La rééducation auditive a pour but de masser le tympan et la chaîne des osselets avec les vibrations synthétiques du langage, c'est-à-dire avec les vibrations que l'oreille est destinée normalement à entendre.

Les vibrations impriment au tympan des déplacements qui sont de l'ordre de grandeur du millième de millimètre, elles arrivent à rendre leur souplesse aux osselets ankylosés.

C'est ainsi que phonation et audition sont fonction l'une de l'autre.

(Reproduction interdite.)







Il est possible de faire aussi bien !

IL EST IMPOSSIBLE
de faire mieux

que les Laboratoires

ALf. DANIEL-BRUNET

Nos produits offrent toutes les garanties de probité scientifique et professionnelle.



AVIS TRÈS IMPORTANT

Dans les localités où nos produits manqueraient, nous envoyons par courrier contre remboursement, et ***en France*** *sans augmentation de prix.*



	COMPOSITION	FORME PHARMACEUTIQUE	INDICATIONS	OOSE ET MOOE O'EMPLOI	TRAVAUX ET BIBLIOGRAPHIE
Neurène	Bornéol soluble. Principe actif de la valériane. Sans odeur.	Solution.	Tonique régulateur des centres nerveux	2 à 5 cuillerées à café par jour, chaque cuillerée dans 1/4 de verre d'eau sucree froide.	Découvert en 1906, par le Professeur Brissonnet
Coréïne	Mucilage **Pur**	Paillettes et granulé.	Constipation. Colite muqueuse. Colite muco-membraneuse.	2 à 3 cuillerées à café 3 fois par jour, au moment des repas, mélangee à potage, compote, etc.	*Pathologie gastro-intestin.*, A. Mathieu et J.-C. Roux. - *Art. de* F. Montier, Millon, Friedel, Taillandier, etc.
Novo-Brol	Bouillon achloruré, en tablettes, a base de lupulin (0,025), NaBr (1 gr.) et phosphates (0,65) par tabl. de 2 gr.		Puissant sédatif du système nerveux reconstit. cellulaire.	Verser la valeur d'une tasse d'eau bouillante (5 cuill. à soupe environ), sur les tablettes de Novo-Brol pour obtenir un bouillon que l'on absorbe bien chaud, tel quel, ou mélangé à l'alimentation habituelle. *Dose normale,* toujours utile : 1 à 3 tabl. par jour. *Dose forte :* 3 à 6 tabl. par jour. *Enfants nerveux :* 1 à 2 tabl., suivant l'âge.	
Cholergine	Lipoïdes totaux de la glande hépatique du taureau (bile et foie), et colloïdes du parenchyme. } 0,66 Huile de sésame 2 c.c.	Ampoules injectables de 2 c. c.	Médication antitoxique. Insuffisance hépatique. Tuberculose. Convalescence des maladies infectieuses	1 inject. intra-musc. tous les jours ou tous les 2 jours. Le traitement comporte environ 30 inject. avec arrêt de quelques jours entre chaque dizaine. Injection dans la fosse rétro-trochantérienne. Enfoncer l'aiguille à 3 c/m de profondeur et injecter très lentement. Piqûre indolore. Faire suivre d'un léger massage.	*Académie des Sciences* (Juin et Nov. 1911). *Acad. de Médecine* (Avril 1911). *Soc. de Thérapeutique* (Janvier et Mars 1911). *Société de Pathologie comparée* (Nov. 1913), etc.
Hépato-Byl	Association des opothérapies hépatique, biliaire et entérique.	Extrait mou en ovoïdes glutinisés.	Affections du foie. Lithiase biliaire. Entéro-colite muco-membraneuse.	4 à 8 ovoïdes par jour en 3 fois, 10 minutes avant les repas ; ou le soir la dose complète en une seule fois avant de se coucher.	*Soc. de Biologie* (Oct. 1911). *Congrès de l'Assoc. française pour l'Avancem. des Sciences* (Nîmes 1912).
Ovothyrol	Ovoïdes enduits d'un vernis à l'éther et glutinisés. Grâce à ce procédé d'enrobage tout à fait spécial et unique, les extraits ovarien et thyroïdien sont d'une conservation parfaite. Ils sont, dans l'ovoïde, à l'état pulvérulent. Chaque ovoïde renferme : pond. d'ovaire 0,05, ext. thyroïd. 0,015.		Insuffisance ovarienne et thyroïdienne. Troubles de la ménopause, de la puberté, de la croissance, de la grossesse, etc.	Personnes jeunes et au début du traitement : 1 ovoïde 3 fois par jour. Au-dessus de 30 ans : 2 ovoïdes 3 fois par jour.	
Ostéo-hépatine	Opothérapie osseuse et hépatique associées.	Tablettes friables.	Médication antidécalcifiante et récalcifiante.	*Adulte :* 2 à 5 tabl., *Enfant :* 2 tabl. pulvérisées. Se prennent aux repas avec une gorgée de liquide ou potage, ou pulvérisées et mélangées aux aliments.	*Soc. de Thérapeut.* (Jan. 1912). *Congrès de l'Assoc. française pour l'Avanc. des Sciences* (Dijon 1911).





Une petite revue bien connue des chercheurs donnait, il y a quelques mois les premiers vers d'une poésie légère, trouvée dans des papiers de famille.

Cette poésie est dédiée à la Laitière de Greuze ; *elle paraît du XVIIIe siècle ; mais l'heureux possesseur de ce manuscrit ignore de qui sont ces vers.*

Nous devons à son amabilité de pouvoir publier la poésie entière, et nous demandons aux nombreux lettrés et érudits que compte le Corps Médical, s'ils connaîtraient cette poesie et s'ils pourraient nous en indiquer l'auteur.

A. D.-B.

A LA LAITIÈRE DE M. GREUZE

Tableau original de M. D...

D'où vient cette jeune Laitière ?
Si j'en crois son air satisfait,
L'humidité de sa paupière,
Le doux effort de son corset,
C'est au village de Cythère,
Que la petite a pris son lait.
Heureux l'ami, sûr de lui plaire,
Qui vient avec elle de faire
Le joli chemin qu'elle a fait !



— RépondS, toi.... De ta figure
Ranime le jeu languissant ;
Le repos suit le mouvement,
C'est une loi de la nature.
Si ta lèvre a plus de carmin,
Tes yeux ont bien moins d étincelles ;
Ta tête penche sur ton sein ;
Tes genoux soutiennent ta main,
Et sur eux-mêmes tu chancelles.
Un poids semble arrêter tes pas
Dans une molle contenance ;
Mais tout nous dit que ce n'est pas
Le fardeau de ton innocence.

Des voluptés le souvenir
Laisse à ta bouche le sourire.
Sur ton front je me plais à lire
La langueur qui suit ce plaisir,
Que ton abandon nous inspire.
Pour la beauté qui te verra
Si fatiguée et si jolie,
A la fois elle rougira,
De pudeur et de jalousie.





Avec le Novo-Brol
on est maître de ses nerfs



N O V O - B R O L

F r a n ç a i s

p r o d u i t

UN RECORD !

Pleyel (Ignace) 1757-1831, né près de Vienne, à Ruppersthal, fonda l'une des plus importantes fabriques de pianos de France et fut aussi un remarquable compositeur de musique de chambre. Il fut élève de Haydn. Particularité intéressante : son père, qui était maître d'école, eut, de deux mariages, *trente-huit* enfants ; Pleyel était le vingt-quatrième, le dernier de la première femme.

LES VIEILLES FILLES

Je n'aime pas que l'on se moque des vieilles filles sans savoir par quelle suite de circonstances elles sont restées de l'autre côté du ruisseau : si c'est pour n'avoir pas osé se mouiller les pieds, riez si vous voulez ; si c'est pour avoir été trop longtemps à chercher un gué, riez moins ; si c'est parce que personne n'a voulu leur donner la main, ne riez plus.

Rémy de Gourmont.



La Coréine, **mucilage pur,** n'étant pas un laxatif, l'effet attendu n'est jamais immédiat.

Suivant la cause et le degré de la constipation, la régularisation des fonctions intestinales est plus ou moins rapide.



Qu'est-ce que la Cholergine ?



C'est une dissolution dans l'huile végétale (huile de sésame lavée à l'alcool) des lipoïdes totaux et des colloïdes de la glande hépatique (bile et foie).

MÉDICATION ANTITOXIQUE
ANTIBACILLAIRE
ANTIHÉMOLYTIQUE
DYNAMOGÉNIQUE

La **CHOLERGINE** est indiquée dans :

1/ l'**insuffisance hépatique** (ictère, cirrhoses, affections hépatiques de la grossesse, et toutes les affections qui ont pour première base les défaillances du foie).

2/ la **tuberculose** (prébacillose et bacillose confirmée, adénites et phosphaturies tuberculeuses.... les hémoptysies qui sont rapidement et très favorablement influencées).

3/ la **convalescence des maladies infectieuses.**

Voir tableau posologique

Affections du foie
Lithiase biliaire
Entéreo-colite
Constipation



Contre les affections de l'intestin et du foie les extraits hépatiques partiels (extraits de bile) sont insuffisants; seul l'extrait total (parenchyme et bile) additionné d'extrait intestinal est actif.

Voir tableau posologique

OVOTHYROL

Opothérapies Ovarienne
et Thyroïdienne associées
en ovoïdes glutinisés

(Voir au tableau posologique les renseignements très intéressants sur le procédé d'enrobage.)



Pourquoi faut-il **abandonner** l'Agar ?

Parce que :

1° *Générateur de fermentations, occasionnées par les déchets végétaux (cellulose). En effet, spécialisé ou non, l'Agar se présente sous l'aspect d'une algue simplement séchée et hachée.*

2° *N'absorbe même pas 8 fois son poids d'eau.*

Et de ce fait :

3° *S'adjoint obligatoirement des produits laxatifs.*

Pratiquement l'Agar

N'est qu'un véhicule pour laxatif.

Pourquoi faut-il **lui substituer** la Coréïne ?

Parce que :

1° *Mucilage pur, aucune trace de déchets cellulosiques.*

2° *Absorbe et retient environ 50 fois son poids d'eau : (par suite absorbe les sécrétions toxiques et empêche ainsi le contact direct de ces liquides irritants avec la muqueuse intestinale.)*

3° *Pas d'adjonction de drastiques et laxatifs.*

4° *Par son mélange intégral avec le bol alimentaire, en empêche la dessication, et entretient le péristaltisme intestinal par une matière molle et douce.*

Agit uniquement par elle-même.

BIBLIOGRAPHIE : *Pathologie gastro-intestinale*, A. MATHIEU *et* J.-C. ROUX (Les grandes médications).

Pratique médico-chirurgicale, P. M. C. Tome VII Tome I du Supplément. (Articles *Médications purgatives, Colites, Rectoscopie*), F. MOUTIER.

La diététique de l'entéro-colite muco-membraneuse. — Rapport du 3e Congrès de Physiothérapie, Dr MILLON.

Archives des maladies de l'appareil digestif (La dysenterie amibienne). Mars 1913, G. FRIEDEL, *et Traitement des recto-colites et en particulier des colites hémorragiques*, Juillet 1914, G. FRIEDEL.

Le Neurène



“ normalise ”

l’excitabilité nerveuse

FILLEMARD IMP. PARIS